

LE MONDE ILLUSTRÉ

# ALBUM UNIVERSEL

20<sup>e</sup> ANNÉE — No 103

MONTREAL, 9 AVRIL 1904

40 PAGES, 5c le Numéro



LIS PASCALS



## ALBUM UNIVERSEL

REVUE INSTRUCTIVE ET RÉCRÉATIVE

BUREAU DE RÉDACTION  
Édifice de "La Presse," 55 rue Saint-Jacques.Boîte du Bureau de Poste pour la correspondance, 758.  
Tiroir du Bureau de Poste pour les journaux, 2191.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendusQuatre mois, \$1.00. - Payable d'avance  
Un an, - \$3.00. - Six mois, - \$1.50

## SOMMAIRE

Echos de partout, par L. d'Ornano. — Feu l'abbé Dorval. — L'amiral Togo. — Tchémoulpo. — Poésie: Antiquailles, par L. Chollet. — Bouddhistes et Shintoïstes, par G. Moynet. — Petites notes scientifiques (avec gravures). — Nouvelle: L'autre, par H. De Forge. — Les ferryboats danois. — Propos d'étiquette. — Poésie: La guerre, par V. Hugo. — Nouvelle: La vengeance du radjah (avec gravure). — Choses vraies (avec gravures). — Invention typographique. — Le Baïkal. — Honneur japonais. — Pour nos lectrices. — Page de Saint-Nicolas. — Récréation en famille. — Pages humoristiques.

SUPPLEMENT MUSICAL. — Bien des compliments, polka pour piano, par J. Stern. — Chant: Rose mousse, musique de Ch. Leccocq.

FEUILLETONS.—Les Larmes de l'Innocence; L'Enfant du Fou.

GRAVURES. — Lis pascals. — Portrait de feu l'abbé Dorval. — L'amiral Togo. — Tchémoulpo. — Le voyage d'une élégante au Japon. — Une patrouille nocturne sur le transmandchourien. — La traversée du lac Baïkal, sur la glace. — Tour observatoire de Niagara. — Modes illustrées. — Pages humoristiques, devinettes, concours, variétés, couverture artistique en couleur.

## ECHOS DE PARTOUT

Quelques jours encore et, dans un craquement formidable, la débâcle se produira, libérant de toute glace nos lacs et nos rivières. Comme par enchantement, la reprise de la navigation animerait nos cours d'eau, "ces chemins qui marchent"; ces artères de notre pays, redevenues actives après une longue léthargie.

Tous nous attendons ce moment psychologique de notre vie nationale, qui chaque année vient donner à notre commerce un essor nouveau. Mariniers, agriculteurs, commerçants, simples touristes, nous avons hâte de revoir des esquifs glisser sur le majestueux Saint-Laurent, faisant escorte aux grands transatlantiques que la pleine mer a rudement fouettés.

C'est que ce tableau possède à nos yeux un charme tout particulier; c'est qu'il nous laisse entrevoir la paix et la richesse se donnant à main pour mieux nous combler de leurs faveurs. Puisse le Canada jouir indéfiniment de ces prodigalités bénies!

Elles ne sont malheureusement pas universelles. De l'autre côté de notre planète, presque sous la même latitude, des phénomènes naturels analogues se produisent ces jours-ci; mais là, la fuite des glaces va permettre à la guerre d'attérir, et l'horrible mégère compte les banquises

qui la séparent encore des lieux où elle accomplira son oeuvre néfaste.

Plus que jamais les rivages du golfe de Pechili et ceux de la mer du Japon, vont faire écho à la grande voix du canon. En des mouvements fébriles, des hommes armés vont débarquer sur un sol convoité, et avant qu'il soit longtemps, de riants paysages jusqu'ici paisibles, seront teints du sang des Russes et de celui des petits Japonais. Combien pitoyable est cette perspective, comparée à celle dont je viens de parler! Chez nous Cérès parcourt poétiquement les sillons; là-bas, Mars donne libre cours à son ire.

Richelieu exprimait une pensée fort juste, quand il disait: "Sans la mer on ne peut ni profiter de la paix ni soutenir la guerre."

Les adversaires de l'heure actuelle ne l'ignorent pas, et, en effet, c'est la suprématie maritime en Extrême-Orient qu'ils se disputent. Tous leurs efforts tendent à commander les mers asiatiques. Une grande bataille navale paraît donc devoir être l'inévitable prélude des hostilités sérieuses sur terre.

L'amiral Makharof, dont la flotte a été remise en bon état, après les diverses attaques qu'elle a subies, a pris la mer avec toutes ses unités de combat, et surveille le golfe de Liao-Tung.

Les sujets du Tzar fortifient Niou-Chwang. Quant aux vaisseaux de l'amiral Togo, ils font le silence autour d'eux. Sans doute ils convoient des transports chargés de troupes à destination de la Corée. Le moment critique de la guerre russo-japonaise approche, d'autant plus vite que le dégel touche à sa fin.

Déjà des "sotnia" de cosaques ont pris contact avec l'ennemi. S'inspirant d'une féroce formule de Bismarck, ces fils de la steppe, ayant eu en leur pouvoir une cinquantaine de Japonais, ils les ont anéantis. Tout présage là-bas de prochaines et sanglantes batailles, sur terre et sur mer.

\* \* \*

Que des correspondants militaires chargés de renseigner le public se rendent sur le théâtre des hostilités, cela se conçoit. Que des infirmiers et des infirmières y aillent accomplir le plus sacré des devoirs de l'humanité, c'est fort bien. Mais, qu'une excursion de curieux soit en train de se former, pour aller de sang-froid contempler la hideuse boucherie humaine qu'est une guerre moderne, cela se comprend moins facilement. Il faut avoir des goûts dépravés et être atteint d'une nervosité morbeuse caractérisée pour rechercher du plaisir dans la douleur et la mort de son prochain.

Pourtant, si j'en crois un confrère des Etats-Unis, un paquebot partirait bientôt de l'un des grands ports américains du Pacifique, chargé de curieux sans pitié, qui, moyennant une somme assez ronde, seraient par le dit paquebot transportés en vue des flottes russes et japonaises, afin d'assister à de futurs combats navals.

Il est inutile de qualifier davantage l'état d'âme des spectateurs de cet acabit. On peut affirmer sans crainte que le théâtre réaliste le plus zélé ne pourra jamais les mieux servir. Les citoyens des deux sexes qui veulent se payer le luxe d'une telle croisière sont bien des compatriotes du commandant du "Vicksburg"!

La poésie sentimentale n'est pas leur fort, et la triste mort des marins infortunés ne leur dit rien! Ils ignorent les nobles pensées qui firent écrire à Victor Hugo:

Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires?  
O flots, que vous savez de lugubres histoires,  
Flots profonds, redoutés des mères à genoux!  
Vous nous les racontez en montant les marées,  
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées  
Que vous avez, le soir, quand vous venez vers nous.

\* \* \*

Décidément, nos voisins sont depuis quelques années très entichés des choses martiales. Les héros vivants ne leur suffisent plus, ils recourent au bronze afin de stimuler chez eux les

idées de conquêtes. Naguère, une charrue eut pu figurer dans leurs armes nationales, ils font tout leur possible afin d'y faire entrer un glaive, ne ressemblant pas à un vulgaire coupe-choux, mais bien à une sorte de cimenterre capable d'encercler le globe dans une courbe symbolique. Laissons parler les faits.

Vous savez, amis lecteurs, que Sa Majesté Guillaume II, empereur d'Allemagne, est un souverain pince-sans-rire dont les idées de derrière la tête occupent souvent les gazettes. Parfois saugrenues, les conceptions du monarque teuton désorientent les plus sages, tant leur étrangeté frise le paradoxe. Il n'est donc pas étonnant que certaines actions du Kaiser provoquent des commentaires qui ne doivent pas toujours lui plaire. Ainsi, dans un but politique, le prince Henri de Prusse fut un jour expédié aux Etats-Unis par son impérial frère. Les Yankees démocrates firent un accueil poli et cordial au parent du souverain d'une nation amie, c'était naturel!

Guillaume II, enchanté de tant de courtoisie, veut récompenser la grande république, veut lui témoigner son estime. Or, pour ce faire il lui vient à l'idée d'expédier à Washington une statue en pied du grand Frédéric. Devant le capitole, l'image de cet autocrate donnera, croit-il "in petto", une petite leçon aux démagogues américains. Cette machiavélique suggestion fut comprise, et si nos voisins ne refusèrent pas carrément l'impérial présent, ce fut par politesse, par respect du tout puissant protocole. Mais, certain sénateur ayant saisi l'indiscrétion germanique, en fit la remarque, et, afin de contrebalancer l'effet que le bronze de Frédéric II pourrait produire sur les âmes faibles, les descendants de Washington ont décidé, pour faire pendant à la statue de Frédéric II, d'ériger, aussi en pied, une statue du grand Napoléon.

C'est flatteur pour la France. M'est avis, toutefois, que ces deux guerriers immortels ne se feront pas souvent risette du haut de leur piédestaux. Il se pourrait que, dans ce langage des choses si expressif en son mutisme, le vainqueur de Rosbach reproche au vainqueur d'Austerlitz et d'Iéna d'avoir éclipsé beaucoup de cette gloire, dont il eût joui, lui, le grand roi de Prusse, si le petit Corse, cent fois plus glorieux, ne se fût mêlé de dicter un jour des lois à l'univers.

Cette leçon de choses a un cachet humoristique assez piquant!

\* \* \*

Je viens de parler de Napoléon, c'est presque dire que j'ai entrevu les phalanges des braves soldats qui firent du premier empire français une épopée incomparable. Et, comme je suis généralement enclin à considérer le côté malheureux des choses, après en avoir vu l'aspect le plus brillant, involontairement défilent devant mes yeux des multitudes d'écloués, débris glorieux des grandes guerres d'il y a un siècle. Je revois des soldats de toutes les armées françaises, mutilés, chevronnés et décorés, finissant leur existence misérable en poussant de temps en temps un "Vive l'Empereur!" tant ils aimèrent cet unique meneur d'hommes. J'en revois d'autres qui, par la suite, ayant imité ces héros, achèvent paisiblement leur vie d'invalides. Et, je m'attriste à penser que le gouvernement français vient de décider que l'hôtel où reposent les cendres du prisonnier de Sainte-Hélène, n'abritera plus de vieux soldats impotents, après que la mort aura pris les soixante derniers pensionnaires qui y finissent leurs jours. Je sais qu'il n'y a rien d'immuable en ce monde; pourtant, les chambardements du genre de celui-ci, provoquent tour à tour et ma colère et ma pitié.

Sera-t-il dit qu'après avoir versé leur sang pour la patrie, qu'après avoir semé leurs membres sur les champs de bataille, des vétérans défenseurs du drapeau national iront en quête de rendre l'âme le long des routes; ou qu'ils mour-



ront démoralisés et abrutis au fond des bouges que leur réserve la cupidité de ceux qui exploitent les sans-famille? C'est lamentable, et, pour ma part, j'éprouve quelque amertume à songer aux procédés de la démocratie française de ce commencement du XXe siècle.

\* \* \*

Nul doute, il se commet bien des vilenies de ce temps-ci. Aussi, l'homme a-t-il recours à des stratagèmes d'enfant fautif, pour voiler ses turpitudes, et, ne pouvant s'honorer de ses actions; un peu partout il évoque la gloire des aïeux et escompte de nobles traits qu'il se sent incapable d'imiter. Certes, le commencement du siècle dernier fut un des plus féconds en brillantes renommées; nous ne pouvons en dire autant de notre époque. Tout ce que nous pouvons faire, c'est d'enregistrer les quantités de centenaires commémoratifs que l'on fête. J'en cite quelques-uns: Centenaire de Kant, fêté à la Sorbonne, après avoir été solennisé à Königsberg; centenaire du peintre Decamps; centenaire de Raffet, le grand artiste de l'époque napoléoniennes; centenaire du "Code civil des français", qui, il y a un siècle, "réunissait en un seul corps de lois, toutes celles qui venaient d'être faites pendant les ans XI et XII sur les questions du droit civil". Je n'en finirais pas si je devais énumérer tous les centenaires qu'on se propose de célébrer sous peu.

Les célébrités se multiplient tant, que



Feu l'abbé DORVAL

Hyacinthe. Il dut en sortir onze mois après, sa santé ne lui permettant pas de suivre le régime austère de cette communauté. Depuis ce temps, l'état physique du Rév. Dorval laissa à désirer de plus en plus. Il fut ordonné prêtre par Mgr Bruchési, le 24 décembre dernier, à l'archevêché de Montréal. Il est décédé à la métairie des Soeurs Grises, à Saint-Hyacin-

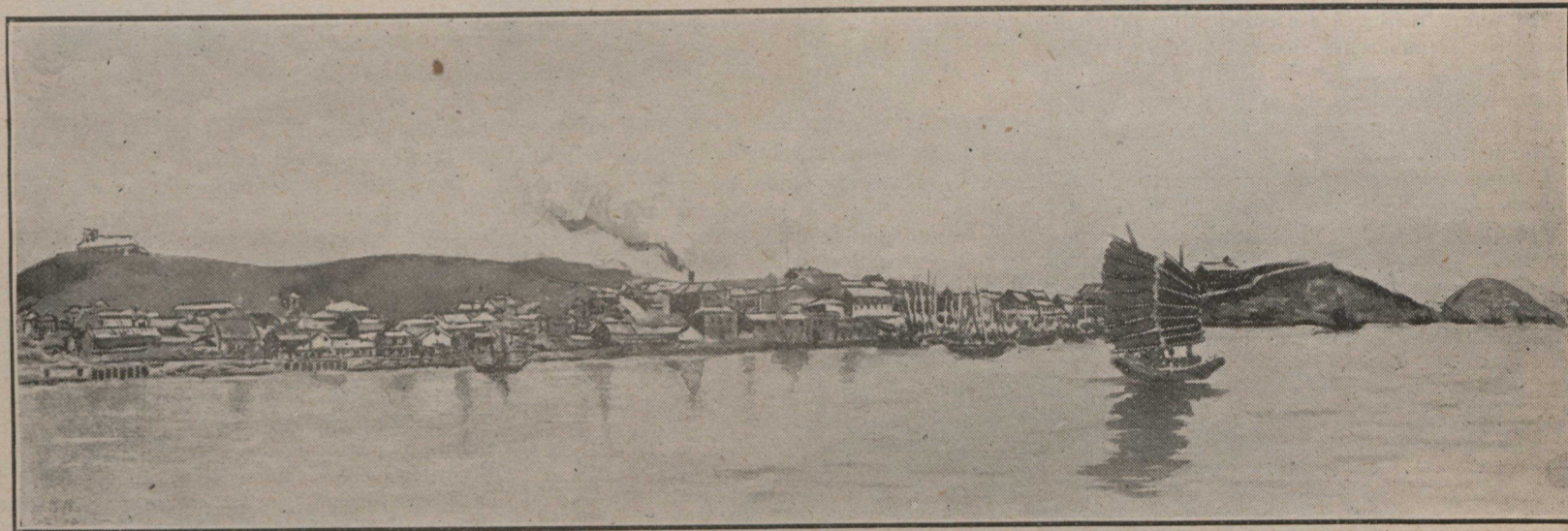
L'AMIRAL TOGO

La flotte japonaise a beaucoup fait parler d'elle, par les attaques répétées qu'elle a dirigées, dernièrement, contre Port-Arthur. Le succès très dubitatif de ses bombardements contre cette place forte a pourtant mis en évidence certaines qualités navales dignes de remarque. L'amiral Togo, qui commande cette flotte, a vu son nom entrer du jour au lendemain dans les pages de l'histoire. Nous publions donc un portrait de cette haute personnalité navale, qui n'a pas encore dit son dernier mot dans la lutte qui se poursuit en Extrême-Orient.

TCHEMOULPO

Le 9 février, l'escadre japonaise s'était portée devant Tchémoulpo, ville de 20,000 habitants, située sur la côte ouest de la Corée, à 23 milles en ligne droite et à 41 milles par chemin de fer de Séoul, la capitale, dont elle est le débouché maritime. Dans ce port ouvert au commerce se trouvaient six navires étrangers, dont deux battant pavillon russe: le croiseur protégé "Varyag" et la canonnière "Koreietz".

A la suite d'un combat naval mémorable, les Japonais commencèrent à débarquer à Tchémoulpo des troupes, dont une partie occupait la ville, tandis que le gros campait aux environs et qu'une co-



Tchémoulpo, port de Séoul, où le "Varyag" et le "Koreietz" ont été attaqués et coulés et où les armées japonaises opèrent leurs débarquements depuis le 9 février.

nos arrière-neveux devront passer leur vie à festoyer, s'ils veulent rendre un juste hommage à leurs devanciers de marque. Ces manifestations patriotiques donneront quelque soucis aux nouvelles générations, à moins que l'ingratitude née du scepticisme ne finisse par leur insinuer que ces cultes, copiés de l'antiquité, sont des balançoires indignes de grands savants aux pensées très libres!

L. D'ORNANO.

L'ABBÉ DORVAL

La mort vient de ravir à l'affection des siens, et à celle de ses nombreux amis, un tout jeune prêtre auquel de belles vertus et une intelligence d'élite présageaient une brillante carrière.

Le Révérend Arthur Dorval a été victime de la phthisie, dont il était devenu la proie depuis plusieurs années. Le défunt n'était âgé que de 25 ans et 11 mois. Il était le fils du Dr Arthur Dorval, autrefois de Saint-Césaire, et demeurant maintenant à Montréal, au No 344, Parc Lafontaine.

Après avoir fait des études classiques brillantes au collège Saint-Laurent, où il remporta un grand nombre de prix et de médailles, et où il se distingua par ses qualités de coeur et d'esprit, le jeune Dorval entra, il y a six ans, au monastère des RR. PP. Dominicains, à Saint-

the. Sa mort a été celle d'un saint et a beaucoup édifié ceux qui en ont été témoins.

En présence des regrets de toute une population, l'abbé Dorval vient d'être inhumé à Saint-Césaire, où un requiem a été chanté pour le repos de son âme. Un autre service funèbre ayant été aussi chanté à son intention, dans l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Nous offrons ici nos sincères condoléances à la famille éplorée du regretté disparu.



L'amiral japonais TOGO, commandant en chef de la flotte opérant contre Port-Arthur

bonne était dirigée sur Séoul. D'après une dépêche adressée à l'empereur, à la date du 15, l'amiral Alexeief évaluait l'effectif total de ces troupes à 19,000 hommes.

Mais il est à présumer que, depuis, cet effectif s'est considérablement augmenté. D'autres contingents ont débarqué successivement dans les principaux ports du sud et de l'ouest de la Corée. Ils ont fait, en outre, sur divers points de la côte de Mandchourie, des tentatives de débarquement, notamment à Dove Bay (Baie du Pigeon), où ils ont été repoussés avec des pertes sérieuses.

ANTIQUAILLES (1)

Parmi les bibelots et les vieilles épées,  
Qui parlent de combats inconnus, d'épopées  
Dont nul barde jamais ne dira les héros;  
Parmi les vieux bahuts, les pastels et les brocs  
D'étain, où court parfois, nerveuse et régulière,  
Une feuille en relief ou d'acanthé ou de lierre,  
J'adore m'isoler, grave et silencieux.  
Velours fanés, portraits, s'animent sous mes yeux,  
Et d'invisibles doigts y frôlent les dentelles,  
Dans le parfum vieillot et doux des brocatelles.  
Les harpes, violons et clavecins muets,  
Semblant garder encor des airs de menuets,  
Un vieux bronze reflète, en leurs grâces exquises,  
Abbés et muscadins, soubrettes et marquises.

LOUIS CHOLLET.

(1) Les Souvenances, Lemerre, éd., Paris.



RELIGIONS DU JAPON

## Bouddhistes et Shintoïstes

Lorsque le parti dirigeant, au Japon, résolut de faire table rase de l'état social et politique qui existait depuis de longs siècles, il n'oublia pas, dans le programme de ses réformes, la question religieuse, bien au contraire. La population avait adopté le culte bouddhique, importé de la Chine qui le tenait de l'Inde. Les réformateurs déclarèrent la guerre au bouddhisme et voulurent restaurer le "shinto", ou religion nationale, antérieure à l'invasion du bouddhisme, et tombée dans une certaine désuétude, quoique le mikado fût regardé comme le chef consacré de cette croyance, dont les dogmes oubliés n'étaient guère connus que des savants.

En même temps, le bouddhisme fut persécuté dans la personne des desservants, les bonzes, qu'on chassa de leurs temples et de leurs couvents, et que l'on dépouilla de leurs revenus. Les meilleurs prétextes ne manquèrent pas pour justifier ces spoliations, et les hommes du pouvoir montrèrent les dépouillés comme des gens avides, paresseux, mendiants et immoraux.

Le 26 mars 1872, dix bouddhistes s'introduisirent dans le palais du mikado, avec des intentions hostiles si peu douteuses qu'on les massacra sur place; mais cette aventure donna à réfléchir aux persécuteurs, qui en revinrent à des idées de tolérance.

On admit la liberté des cultes, sous la condition que les adhérents des cultes divers s'abstiendraient de troubler la paix publique. Les bonzes eurent le droit de célébrer leurs cérémonies dans les temples qui n'avaient pas été "désaffectés".

Le bouddhisme est plutôt un système philosophique qu'une véritable religion. Quant au "shinto", il se résume en cette affirmation que les dieux qui ont créé le Japon continuent à prendre soin de leur oeuvre: ces dieux sont assez nombreux, d'ailleurs.

En réalité, le bouddhisme et le "shinto" se

sont pénétrés, confondus, sans qu'il existe un dogme synthétique résumant les deux religions.

Les croyances populaires varient selon les lieux et s'attachent à des esprits protecteurs domiciliés dans des temples qui ont une réputation régionale et qu'on visite à de certains jours de fête. Le bouddhisme lui-même s'est divisé en une multitude de sectes, mais le peuple n'en a cure et continue, comme par le passé, à déifier

tous les phénomènes physiques ou moraux qui frappent son imagination.

Les temples sont nombreux: on en rencontre un peu partout, et le plus souvent ce sont des sanctuaires étroits, de simples oratoires, comme ceux que représentent nos gravures. Ils sont caractérisés par des toits aux angles recourbés, très lourds de structure pour résister aux vents violents qui soufflent sans répit sur l'empire du Soleil-Levant. Le temple d'Asakusa, figuré ci-dessus, est situé auprès de Yedo, la capitale du Japon; il appartient au culte bouddhiste. Néanmoins, il renferme des sanctuaires voués à des divinités locales, comme celui qui est consacré à la déesse Kwan-Nin, qu'implorent les femmes désireuses d'avoir des enfants. Un autre oratoire renferme un Bouddha de bronze, qui guérit toutes les affections possibles, sous la seule condition que le malade frotera de la main la partie du corps de la statue correspondant à celle de son propre individu où le mal se fait ressentir. Pour les fidèles qui se bornent à un acte d'adoration, ils frappent trois coups sur le gong sacré; au troisième, il est reconnu que la divinité accourue est présente: le fidèle procède à une courte prière, jette son obole dans un coffre divisé en plusieurs compartiments, selon les monnaies déposées. Cela fait, il s'en va. Dans le cas où il aurait une demande précise à formuler, il colle avec sa salive un bout de papier sur l'image divine. Si le papier tient, c'est que la demande est accordée; sinon, il faut recommencer après une nouvelle offrande.

Les diverses constructions qui forment l'agglomération sacrée d'Asakusa sont dispersées sur un vaste terrain qu'ombragent de grands arbres et qu'arrose un des bras du Sumidagawa, le fleuve qui traverse Yedo. Tout autour se présentent des maisons de thé, des buvettes où l'on vend le saké (eau-de-vie de riz), des musées de figurines et des théâtres, où se rendent les fidèles, dès qu'ils ont accompli leurs dévotions. On reconnaît, d'ailleurs, que la ferveur des temps passés a disparu: les convictions religieuses se bornent, chez le populaire, à des pratiques superstitieuses. Pour les classes dirigeantes, elles professent un scepticisme voisin de l'incrédulité.



Le temple et la bonzerie d'Asakusa (Japon)



Petits sanctuaires sur les bords d'un torrent

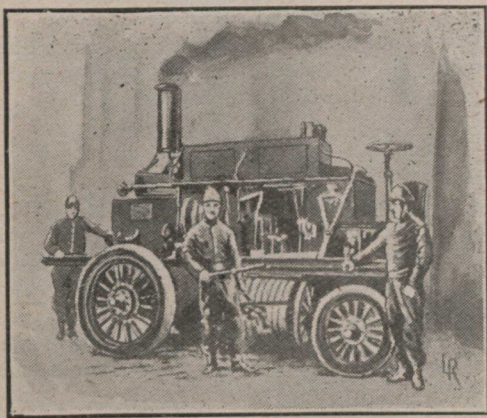
GEORGES MOYNET.



Petites Notes Scientifiques

NOUVELLE POMPE AUTOMOBILE

Parmi les choses nouvelles et utiles qui figuraient au dernier Salon de l'automobile, il convient de citer la pompe à incendie automobile à vapeur exposée par la ville de Paris. Etudiée



La nouvelle pompe à incendie automobile de la Ville de Paris

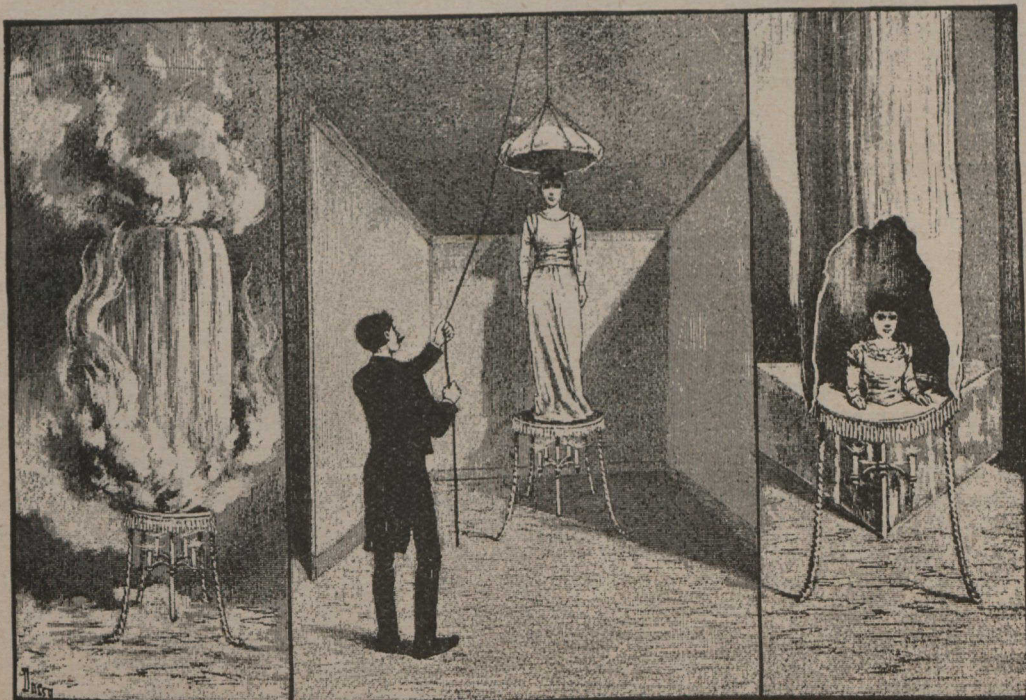
par le lieutenant-colonel Vuilquin. Ce sera un bel engin de secours contre l'incendie, car sa vitesse normale est de vingt-quatre milles à l'heure. L'eau de la chaudière est constamment maintenue à la température de 100 degrés: de la sorte, en trois minutes et demie, la machine est en marche. Le débit de la pompe varie entre 1,800 et 2,000 pintes par minute, et trois tuyauteries de diamètre variable permettent le refoulement de l'eau à grande hauteur et à forte pression. Notre dessin représente une mise en batterie de l'engin. Le mécanicien, placé en avant, a saisi la manivelle du dévidoir: son camarade va s'élancer et le dérouler. Voilà le feu attaqué! Disons, pour satisfaire les spécialistes, que la chaudière est timbrée à 10 kilogrammes de pression, et la machine, verticale, du type Compound. En régime normal, sa puissance effective est de 30 chevaux à 300 tours par minute; mais pour les démarrages, ou pour franchir les pentes, en envoyant la vapeur vive dans tous les cylindres, on peut lui faire développer une puissance de 40 chevaux.

CRÉMATION MAGIQUE

Notre gravure représente un tour de prestidigitation reposant sur une illusion d'optique et qui a obtenu un grand succès. Il s'agit de brûler une femme devant toute une salle, ce qui n'est pas chose facile. La scène représente une alcôve formée au moyen d'un paravent à trois feuil-

les, deux latérales et une de fond. Au milieu de cet espace est disposée une table à quatre pieds et sous la table un flambeau à quatre branches soutient des bougies allumées de façon qu'on voie bien qu'il n'y a rien entre la table et le sol. Sur la table monte la jeune femme qui, chaque soir, est brûlée en face de nombreux spectateurs. Au-dessus de sa tête se balance un écran cylindrique replié qui descend peu à peu et finit par l'envelopper complètement. A peine l'écran a-t-il touché la table sur laquelle était la jeune femme qu'un coup de pistolet retentit et que du milieu du cylindre s'élance une immense flamme accompagnée d'une épaisse fumée. Il semble que tout brûle à l'intérieur. On lève alors l'écran; la jeune femme a disparu, et sur la table il ne reste plus qu'un monceau d'ossements, fumants encore, surmontés d'une tête de mort grimaçante. L'effet est très saisissant. Comment ce tour de passe-passe a-t-il pu être exécuté? L'écran cylindrique n'a que deux ouvertures, en haut et en bas, et le paravent ne présente aucune solution de continuité. Comme la jeune femme n'a, bien entendu, pas été brûlée, comment a-t-elle fait pour s'échapper? L'explication est très simple; ce sont toujours et encore les miroirs qui ont permis d'exécuter ce truc. La table n'a que deux pieds. le candélabre n'a que deux branches, comme l'indique nettement notre figure de droite. Sous la table sont disposés deux miroirs faisant l'un sur l'autre un angle de 90° de façon à donner l'image de quatre pieds et de quatre bougies. Chacun des miroirs est incliné à 45° sur les feuilles latérales du paravent les réfléchit et il semble que celles-ci se continuent jusqu'à la feuille du fond. Il n'y a, bien entendu, qu'une moitié de table, l'autre moitié est constituée par une trappe que la jeune femme ouvre au moment de disparaître. Avant de la refermer, elle dispose sur la table les ossements et le bûcher, qu'elle allume

après avoir tiré un coup de pistolet. Elle disparaît complètement alors et referme la trappe, qu'il est absolument impossible de distinguer de la salle, et le tour est joué.



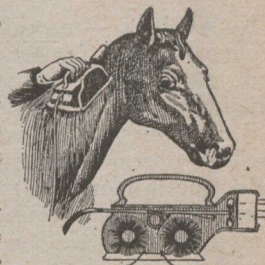
La crémation

La victime

L'explication

TOILETTE CHEVALINE

Les petites dispositions mécaniques se prêtent, chaque jour, à quelque application nouvelle. Témoin l'appareil à étriller et à brosser les chevaux, dont la formule est due à nos voisins.



Appareil à étriller et à brosser mécaniquement les chevaux

Il s'agit, bien entendu, non pas seulement d'étriller vite et bien, mais encore de recueillir les poussières enlevées de la robe et de la crinière du brave quadrupède de façon à les empêcher de se répandre dans l'air et de retomber sur lui ou sur ses voisins. A cet effet, dans la boîte sans fond munie d'une poignée, que montre notre dessin, tournent, en sens inverse, deux brosses circulaires. Elles empruntent leur mouvement de rotation à un minuscule arbre transversal à vis sans fin: ce même arbre actionne un petit ventilateur hélicoïdal placé sur son extrémité, lequel détermine une aspiration des poussières: celles-ci s'emmagasinent et se tassent dans la boîte, mais elles n'en peuvent sortir, étant projetées contre un tamis obturateur en toile métallique



Le ballon de l'expédition allemande antarctique

très fine. Le mouvement est communiqué à l'arbre par une petite transmission de mouvement soit à bras, soit électrique, si l'on veut se mettre au courant du progrès. Dans ce dernier cas, on se sert d'une machine dynamo qui s'alimente sur le circuit de lumière électrique de l'installation.

AU POLE SUD EN BALLON

La science ne recule devant rien, lorsqu'elle veut atteindre au but qu'elle se propose. La gravure que nous donnons ici représente la nacelle d'un ballon, monté par des membres de l'expédition antarctique allemande, qui est rentrée en Europe en décembre dernier. Lorsque les hardis navigateurs reconnurent l'impossibilité d'aller plus loin avec leur navire, ils se servirent d'un ballon captif, afin de sonder du haut des airs les profondeurs de l'horizon glacé qu'ils avaient devant eux. C'est ainsi qu'ils découvrirent la nouvelle terre Guillaume II. Il est maintenant reconnu que l'antarctique est plus froid que l'arctique.

De ce temps-ci, la marine allemande expérimente des sous-marins dont la plongée et la remontée seraient obtenues au moyen d'acétylène. L'eau de mer amenée dans des réservoirs contenant du carbure de calcium feraient tous les frais de cette innovation scientifique. Inutile de dire que les résultats ont été tenus secrets jusqu'à ce jour.



## L'AUTRE...

## I

Nous étions, — un soir de chasse, — un petit groupe d'amis à deviser sur les cas de psychologie douloureuse dont nous avons pu être les témoins.

Il n'y avait pas de femme parmi nous et nous parlions librement, passant en revue des camarades que la mort avait fauchés et cherchant à fixer pour chacun d'eux le drame de coeur qui avait rempli sa vie. Le mieux informé prenait la parole, et nous trouvions un âpre intérêt à ces pages de roman vécu.

—Et Servières? demanda tout à coup quelqu'un. Que savez-vous sur celui-là?

Ce nom évoquait en nous le souvenir d'un de nos meilleurs compagnons de jeunesse, parti trop tôt, esprit distingué et coeur charmant, artiste à bon droit renommé.

—Sa vie paraît avoir été sans nuage. Il réalisa, en effet, son rêve en épousant la femme qu'il aimait. Une nature calme, d'ailleurs, et qui eut de la chance en tout.

—Dites plutôt un passionné, fit une voix...

—Qui fut très malheureux, ajouta une autre.

Nous nous étions retournés, surpris. C'étaient les frères V... qui avaient parlé ainsi.

—Vous le connaissez, en effet, tous les deux très intimement. Renseignez-nous! Avez-vous pu pénétrer les dessous de cette existence si calme, en apparence?

—Elle fut un calvaire!

—Voilà qui est singulier. Servières était célèbre et riche. Il épousa cette exquisite Jacqueline Rimbaud dont le portrait, un chef-d'oeuvre, est au Louvre, maintenant. Il l'adorait, disait-on partout.

—Connaissez-vous l'histoire de ce mariage?

—Contez-nous-la bien vite.

Et Jean V..., lentement, parla:

## II

—Mlle Jacqueline Rimbaud, ainsi que vous le disiez tout à l'heure, était idéalement jolie, de cette beauté à la fois troublante et douce que l'artiste a su rendre si merveilleusement.

Il la rencontra pour la première fois au bal, alors qu'il était encore très jeune, débutant à peine. Enthousiaste, sans raisonner, il fit immédiatement sa demande. Comme il n'avait pas de fortune, on l'éconduisit, et il vit celle qu'il aimait se marier, peu après, avec un autre.

Ce fut un coup terrible pour Servières, qui s'illusionnait, qui imaginait que cette jeune femme partageait ses sentiments.

Je me souviens des confidences désolées de ce pauvre coeur en détresse. Nous avions le même âge et nous nous voyions alors souvent. Le coup qu'il venait de recevoir le désespérait, et la pensée de Jacqueline ne le quittait pas. Je faisais mon possible pour le remonter, pour lui faire prendre sa déception avec plus de philosophie. Mais Servières demeurait accablé, anéanti.

Par moments, ses poings se crispaient, ses yeux avaient une flamme:

—Je vous dis qu'elle sera ma femme! répétait-il.

Nous craignons qu'il ne devint fou.

Il s'en allait pendant des heures, des journées entières, au hasard, droit devant lui, sans parler. Il aimait la nuit et partait surtout aux heures tardives. Que cherchait-il? Il avait toujours le front brûlant, la main fiévreuse.

Cela dura pendant deux ans. Il travaillait peu, sans courage, tout à ses courses mystérieuses.

Un jour, pourtant, comme, après quelques mois d'absence, j'arrivais à son atelier, je vis à mon ami une physionomie inaccoutumée. Certainement il avait dû se passer quelque chose.

En effet, il me prit à part et me dit, gêné:

—Je me marie!

—La bonne nouvelle! m'écriai-je, à la fois content et surpris.

Ses yeux ne quittaient pas le plancher, rêveurs.

Je l'interrogeai sur sa fiancée. C'est à peine s'il m'avoua qu'elle s'appelait Louise et qu'il balbutia:

—Elle est pauvre, sans famille, très belle.

Je le complimentai de mon mieux, intrigué par ce mariage inattendu.

Lui — je m'en aperçus vite — ne l'aimait pas. Que se passait-il donc dans son coeur?

Il la fit souffrir, par son indifférence mal dissimulée, et, peu à peu, je devinai qu'il était toujours hanté par la pensée de l'autre, dont celle-ci n'était que la vaine image.

Après cinq années de mariage, Louise mourut, de chagrin probablement. L'artiste était alors célèbre et riche. Il ne parut pas affligé. Justement, à la même époque, celle qui avait été Jacqueline Rimbaud devint veuve et se trouva libre. Servières fit tout pour la revoir, pour lui plaire, et, un soir, il vint m'annoncer qu'il se remariait.

—Tu réalises enfin ton rêve! lui dis-je, attristé malgré moi.

—Oui! mon rêve, qui ne m'a jamais quitté.

Et, s'épanchant un peu, il me conta l'obsession étrange qui avait empoisonné sa vie au temps de Louise, affectueuse cependant à son égard.

—En l'épousant, j'avais cru satisfaire mon idéal inassouvi. Pendant des mois, j'avais cherché partout, follement, quelqu'un qui ressemblât à Jacqueline, et le hasard m'avait fait découvrir cette femme, qui était sa vivante image, en plus jeune encore. C'était infâme, n'est-ce pas! Ce qui m'attirait vers elle, ce n'était pas elle, mais une ressemblance. Et, quoiqu'elle fût tendre et douce, je m'habituai mal à ce mensonge. On a tort d'avoir ainsi foi dans des illusions.

Allons! je vais être plus heureux maintenant avec Jacqueline.

—Tu lui as dit ce qui s'est passé?

—Oui, elle sait tout, elle connaît cette preuve d'amour, la plus grande, n'est-ce pas? la plus horrible aussi qu'on puisse donner.

Voilà l'histoire de Servières, messieurs, voilà le drame lamentable qui se cache sous son roman.

## III

Nous nous taisions, étonnés et songeurs, quand Pierre V..., le frère de celui qui avait parlé, ajouta:

—Ce n'est pas tout, et Jean me vous a dit là que le premier chapitre de cette histoire douloureuse. J'en ai su la suite, non moins étrange.

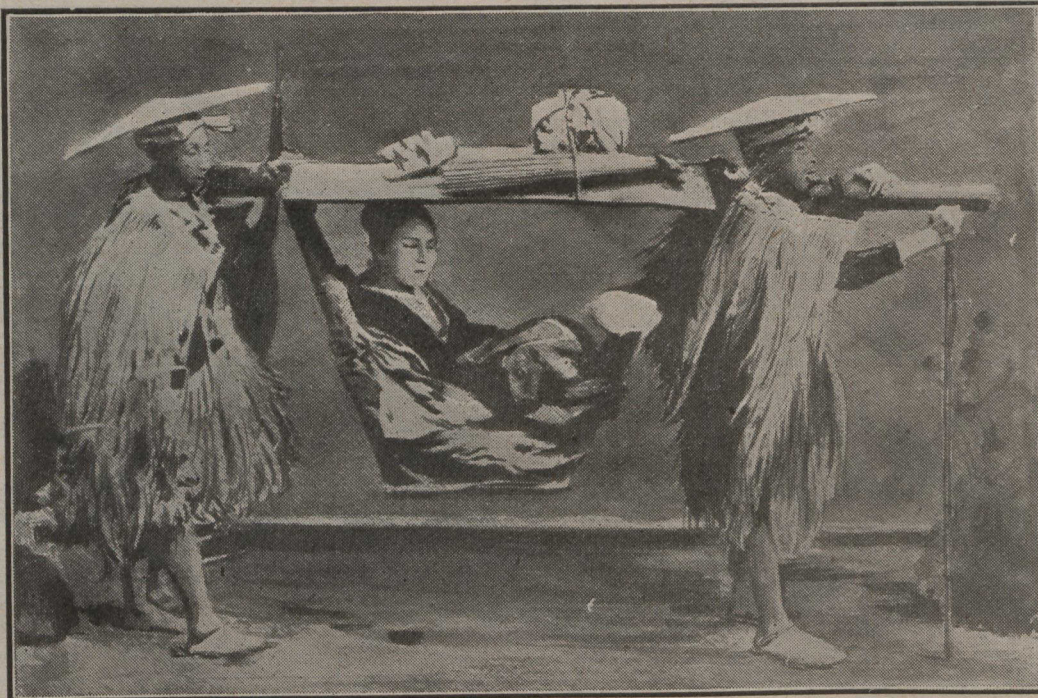
Malheureux avec sa première femme, Servières le fut aussi avec la seconde, pour la même raison.

Quand il vivait avec cette pauvre fille, recueillie on ne savait où, parce qu'elle ressemblait à l'autre, il souffrit, il souffrit beaucoup, car c'était cette autre qu'il aimait en elle.

Mais quand, un jour, il put devenir enfin le mari de Jacqueline, comme il l'avait tant souhaité, il arriva cette chose effroyable, inattendue: il regretta Louise.

Singulier retour du coeur, n'est-ce pas?

La copie avait été plus belle encore que le modèle. Servières le comprit quand il retrouva celui-ci vieilli, fané par la vie. Il eut alors, à son tour, la hantise de l'autre, de celle qui avait incarné son rêve d'amour avec tout l'éclat de sa jeunesse et près de qui, pendant cinq ans, il avait vécu indifférent. La mort lui donnait une auréole. Il ne pensa plus qu'à elle, et dans Jacqueline, c'était Louise, cette fois, qu'il aimait.



LE JAPON L'HIVER — LE VOYAGE D'UNE ÉLÉGANTE

Le Japon est par excellence la patrie de l'exotisme; depuis quelques années il a eu un grand succès de curiosité, grâce à de multiples publications illustrées. Les ouvrages de Loti devant être cités au premier rang. La gravure que nous donnons représente une "mousmé" portée par deux coureurs enveloppés dans le "mino" national. Au moment où les Japonais luttent pour s'affirmer comme étant un peuple moderne, ou prêt à le devenir, notre gravure présente, croyons-nous, quelque intérêt.

Quelques jours, plus tard, il me présenta sa femme, charmante en effet, mais dès que je l'aperçus, je fus frappé par une étrange ressemblance.

Elle était le portrait vivant de Jacqueline Rimbaud!

Six mois après son mariage, Servières obtint le Grand Prix du Salon avec son tableau "l'Idole". Vous rappelez-vous cette étrange et symbolique figure, pour laquelle certainement sa jeune femme avait posé?

Je fréquentais un peu leur intérieur. Mme Servières était simple et bonne. Où l'avait-il rencontrée? Quel hasard l'avait mis sur son chemin? Je ne le sus jamais.

Elle fut l'inspiratrice de toutes les oeuvres du peintre qui suivirent son premier succès. Louise Servières était d'ailleurs extrêmement jolie, très fraîche, très jeune, et elle semblait aimer beaucoup son mari.



Il essaya de se raisonner, de se raidir contre ces impressions. Rien n'y fit. Sa seconde vie fut empoisonnée comme la première.

Singulière chose que l'amour! N'est-ce pas! Eternelle course après la chimère, éternel mirage, où il n'y a rien de vrai que le chagrin!...  
HENRY DE FORGE.

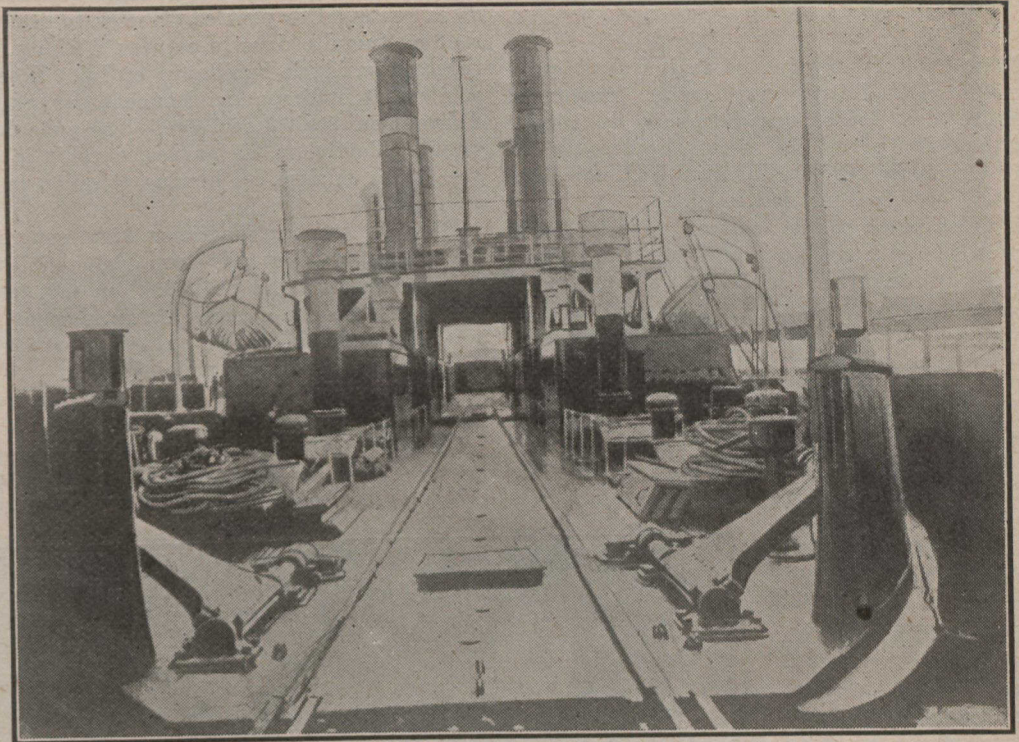
### LES FERRYBOATS DANOIS

Dernièrement, les autorités danoises et mecklembourgeoises inauguraient solennellement une nouvelle ligne de bacs à vapeur pour le transport des trains de chemins de fer reliant Gjedser, en Danemark, à Warnemunde, en Allemagne. Les deux ports sont séparés l'un de l'autre par 28 milles de mer; c'était donc la plus longue traversée que l'on eût jamais demandée à des ferryboats transporteurs de trains.

Le Danemark s'est fait dès longtemps une spécialité de ce genre de navigation. Composé pour une grande partie d'îles séparées les unes des autres et du continent par de petits détroits ou belt, il dut s'inquiéter de bonne heure d'établir des relations par voie ferrée d'une extrémité à l'autre du royaume sans rupture de charge. En 1872, l'île de Fionie, qui, en face de Fredericia, n'est séparée du Jutland que par 2,800 verges de mer, fut reliée au continent par le premier ferryboat danois.

Aujourd'hui, toutes les parties du petit royaume scandinave sont pourvues d'intercommunications par voies ferrées et ferryboats, et sont en outre (par Seeland) rattachées à la Suède.

Comment le Danemark a-t-il été amené à installer ces lignes de grands bacs à vapeur qui ne sont guère développées que chez lui? D'abord, par une raison d'économie: dans plusieurs cas, il eût été possible de jeter des ponts entre



Les ferryboats danois et la nouvelle ligne de Gjedser à Warnemunde

ces îles; mais la dépense eût été énorme, et, outre que les fonds auraient peut-être été difficiles à trouver, les compagnies et l'Etat se seraient fortement endettés, et les tarifs — et avec eux la prospérité commerciale — s'en seraient cruellement ressentis.

### PROPOS D'ETIQUETTE

Quelques cas embarrassants. — Quand un homme et une femme ont un escalier à monter ensemble, quelle conduite doit tenir l'homme en cette circonstance?

Lorsqu'un homme et une femme gravissent ensemble un escalier, l'homme précède la femme. Lorsqu'ils le descendent, l'homme suit la femme. On nous dispensera de commentaires. Voilà ce qui se fait, c'est assez dire: il est rare que ce ne soient pas de bonnes raisons qui créent l'usage.

—Au théâtre, une femme ne doit, sous aucun prétexte, lorgner dans la salle.

Si elle emmène avec elle une parente, une amie, une simple connaissance, elle lui cède la place d'honneur dans sa loge.

Les hommes ne quittent pas, tous à la fois, la loge où ils sont avec des femmes. Les hommes ne saluent pas non plus, de l'orchestre (ou d'une loge), les femmes qu'ils reconnaissent dans la salle. Ils vont leur offrir leurs hommages à la place où elles se trouvent.

### LA GUERRE

Depuis six mille ans la guerre,  
Plait aux peuples querelleurs,  
Et Dieu perd son temps à faire  
Les étoiles et les fleurs.

Les conseils du ciel immense,  
Du lis pur, du nid doré,  
N'ont rien à la démence  
Du coeur de l'homme effaré.

Les carnages, les victoires,  
Voilà notre grand amour;  
Et les multitudes noires  
Ont pour grelot le tambour.

La gloire, sous ses chimères  
Et sous ses chars triomphants,  
Met toutes les pauvres mères  
Et tous les petits enfants.

Notre bonheur est farouche,  
C'est de dire: "Allons! mourons!"  
Et c'est d'avoir, à la bouche,  
La salive des clairons.

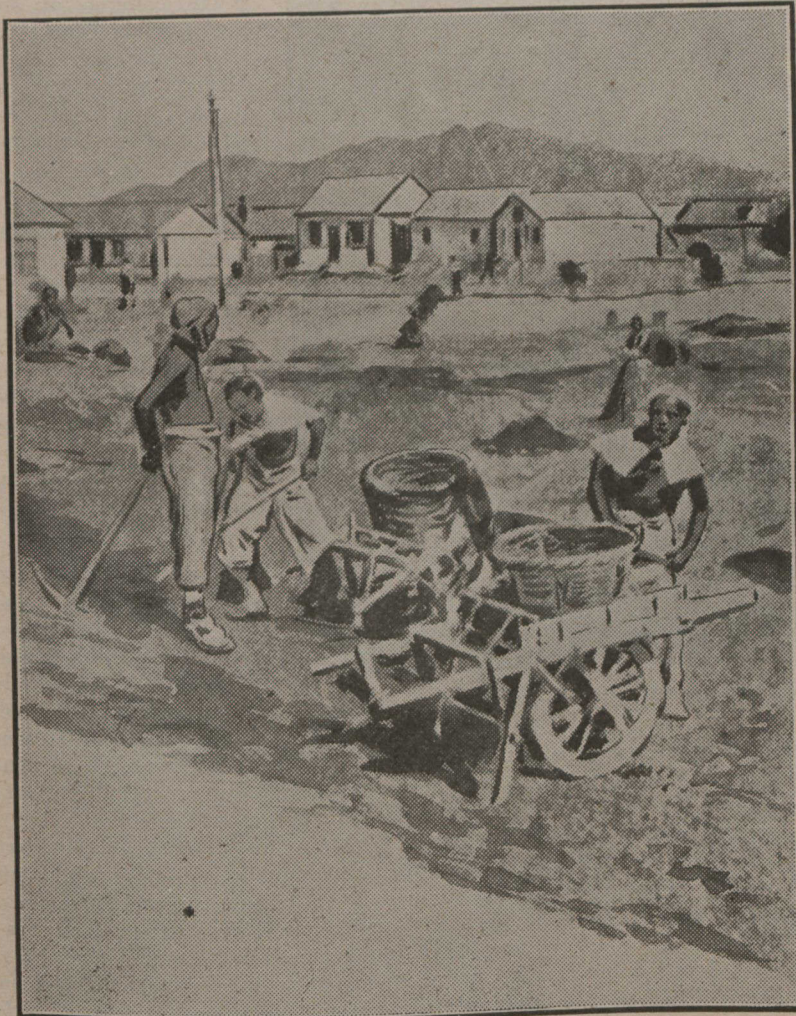
L'acier luit, les bivouacs fument;  
Pâles, nous nous déchainons;  
Les sombres âmes s'allument  
Aux lumières des canons.

On pourrait boire aux fontaines,  
Prier dans l'ombre à genoux,  
Aimer, songer sous les chênes;  
Tuer son frère est plus doux.

On se hache, on se harponne,  
On court par monts et par vaux;  
L'épouvante se cramponne  
Du poing aux cris des chevaux.

Et l'aube est là sur la plaine!  
Oh! j'admire, en vérité,  
Qu'on puisse avoir de la haine  
Quand l'alouette a chanté.

VICTOR HUGO.



Liao-Yang, sur la ligne du transmanchourien où les Russes ont établi un camp militaire important

Depuis le commencement de la guerre, les Russes ont été obligés d'établir de nombreux dépôts militaires le long de leur immense voie ferrée orientale. Liao-Yang est un de ces postes importants. Notre gravure y montre des coolies en train de faire des terrassements militaires, pour le compte de l'armée du Tzar.

Quel que soit l'être qui tombe de haut, sous mes yeux, je mesure la chute et je souffre de tous ses degrés. — Mme de Staël.



## La vengeance du Radjah

Même en cette époque où la lourde et puissante main de l'Angleterre étreint férocement l'empire des Indes, des ferments de révolte bouillonnent parmi les sujets bronzés de Sa Très Gracieuse Majesté Edouard VII, roi d'Angleterre et empereur des Indes.

Il ne se passe pas de mois où, sous les coups d'invisibles ennemis, ne succombent des soldats et des officiers, pas d'année où n'éclatent quelques rébellions, prodromes menaçants, précurseurs de la grande révolte qui, fatalement, éclatera un jour ou l'autre.

Il y a quelques mois à peine, dans la province de Kanaro, qui dépend de Madras, le radjah Eljhad, en son palais royal de Beljar, songeait en fumant son narghilé. C'était un de ces grands seigneurs auxquels, moyennant une forte redevance en argent, l'Angleterre laisse encore un semblant d'autorité.

Donc, Eljhad songeait, peut-être aux grandeurs passées, alors que ses ancêtres commandaient 8 millions d'hommes et possédaient 300 éléphants de guerre, quand le chef de ses serviteurs se présenta devant lui, éleva les bras au-dessus de la tête, ploya les reins et se frappa le front contre le sol.

—Parle! Que veux-tu?

—Maître de la lumière, un "habit rouge" est là qui demande à te voir. Il est, dit-il, porteur d'un message.

Le radjah eut un geste las.

—Qu'il entre.

Peu après, un jeune lieutenant de l'armée anglaise, sir William Cooper, baronnet, était introduit.

—Que Vichnou protège celui qui entre dans mon palais comme un hôte!

—Seigneur, dit l'officier, je viens, comme on a dû vous le dire, en ambassadeur, mais en ambassadeur de moi-même. Je viens plaider une cause qui m'est chère et qui est mienne.

—Je vous écoute.

—D'ailleurs, je serai bref, les requêtes les plus courtes étant les meilleures. Représentant du gouvernement anglais, qui, sur toutes les Indes, étend sa protection tutélaire, il m'a semblé qu'il était temps, maintenant, qu'entre les deux races des fusions se produisent. J'ai été approuvé par Sa Majesté, et voilà pourquoi, moi, sir William Cooper, baronnet, officier dans les troupes impériales de S. M. l'empereur, j'ai la joie de demander pour femme la belle Sita, votre fille.

La foudre tombant aux pieds du radjah ne l'eût pas plus profondément atterré. Un flot de pourpre assombrit son visage. Il faut savoir la haine profonde de l'Hindou pour l'Anglais, le heurt profond des croyances, pour comprendre quel atroce sacrilège évoquait dans l'esprit d'un adorateur de Vichnou la pensée de l'union

de sa fille avec un de ces hommes qui mangent de la vache. Ces pensées diverses tourbillonnèrent en tumulte dans le cerveau d'Eljhad. Une fureur formidable bouillonna en lui. Il se leva subitement et frappa violemment sur un gong d'argent qui était à son côté. Une nuée de serviteurs, d'officiers, de gardes, envahit la salle.

—Qu'on saisisse cet homme et qu'on le jette au tigre!

Pâle de stupeur, l'officier tira son sabre, mais il fut saisi et mis dans l'impossibilité de nuire avant d'avoir pu faire un mouvement. Alors il se croisa les bras, et, froidement, avec cette bravoure indéniable qui est l'apanage très réel des Anglais, il dit simplement:

—C'est une trahison, mais l'Angleterre me vengera.

Quelques instants après, de rauques rugissements et des miaulements de joie apprenaient à tous que l'ordre barbare avait été exécuté. Le

radjah fit empaler toutes les sentinelles qui, cette nuit, avaient veillé et prétendaient n'avoir rien entendu. Et sa haine contre les oppresseurs ne fit que s'accroître. Ce fut une lutte de guerrillas et d'embuscades atroce. En apparence rien n'était changé; chaque nuit, des sentinelles anglaises étaient enlevées. Le Radjah sentait bien que, tôt ou tard, il était perdu, mais avant, il jurait que la mort de sa fille ou sa captivité serait vengée. Lui-même, avec quelques hardis guerriers, braves à toute épreuve et habiles tireurs, il guettait les patrouilles anglaises, cherchant avant tout à tuer les officiers ennemis, et trois coches déjà ornaient la crosse de son fusil. Un soir, un Hindou remit à Eljhad un billet d'un de ses émissaires, l'avertissant qu'une troupe anglaise commandée par un officier supérieur, campait aux environs des

ruines du temple de Virânâ. Les Anglais étaient d'ailleurs résolus à étouffer la révolte, fût-ce dans des flots de sang. Le radjah résolut de surprendre ses ennemis. Avec deux cents de ses meilleurs guerriers, par des passages connus de lui seul, il gagna, la nuit, les ruines sacrées de Virânâ. Quand, sans bruit, ils débouchèrent dans le temple, la lune éclairait le paysage et les alentours de sa lumière féérique. A cent verges devant eux, près d'une colonne, un soldat anglais leur tournait le dos, mais, chose bizarre, sur la vareuse de la sentinelle, des galons d'or brillaient.

—Le chef a voulu veiller lui-même, murmura Eljhad. Lentement il leva son arme, visa logiquement et fit feu. Un cri déchirant, qu'on eût dit poussé par une voix de femme, répondit à la détonation. Eljhad chancela.

—Cette voix! ce cri! murmura-t-il.

Nul bruit ne se faisait entendre, on eût dit que tout était désert. Le radjah et les siens se tinrent immobiles et silencieux. Puis, n'y tenant plus, il s'élança sur le corps étendu

à terre, sous la lumière d'argent. Il se pencha sur le cadavre et poussa un cri déchirant:

—Ma fille! Ma Sita bien-aimée.

Comme si c'eût été un signal, de toute part surgirent des centaines de soldats anglais, un millier, couchant en joue le radjah et les siens. Un instant après, tous étaient prisonniers. L'avis communiqué au radjah était un piège, mais, par un raffinement inouï de cruauté, le chef du détachement anglais avait forcé la fille du radjah à revêtir un costume d'officier anglais, sachant qu'ainsi elle serait la première victime désignée. Et quand le commandant vit devant lui le malheureux père, prostré par la douleur:

—Crois-tu, lui dit-il, que sir William soit bien vengé, et n'était-il pas juste que la fiancée périt de la même main que le fiancé?

Puis il le fit fusiller.



LA VENGEANCE DU RADJAH — A cent mètres devant eux, près d'une colonne, un soldat anglais leur tournait le dos



# Choses Vraies

REINES PARFUMÉES

Les souveraines, jeunes ou vieilles, aiment les parfums.

Wilhelmine d'Orange, reine des Pays-Bas, emploie tout simplement l'eau de Cologne.

L'impératrice d'Allemagne parfume son linge d'iris et d'ambre.

Carmen Sylva, reine de Roumanie, se sert, pour sa toilette, d'une eau merveilleuse qui, paraît-il, conserve la jeunesse et la beauté.

L'impératrice de Russie a une véritable passion pour la violette et l'édelweiss.

La reine mère d'Espagne utilise un mélange d'essence de rose, de benjoin et d'ambre.

La reine d'Italie se procure à prix d'or une essence mystérieuse, d'une odeur très douce et très subtile.

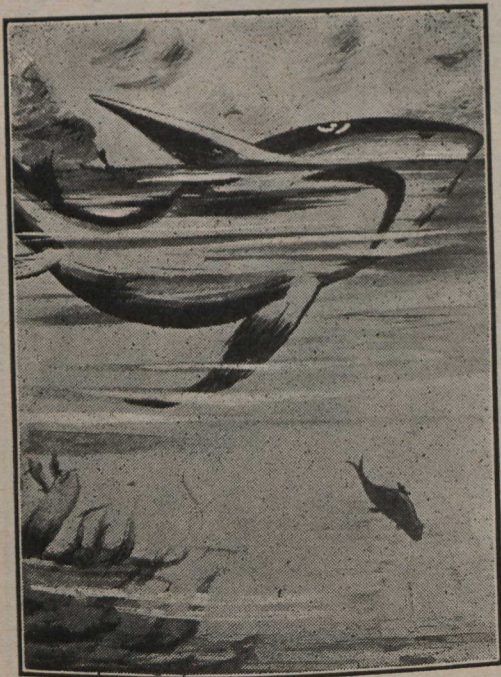
La reine d'Angleterre varie. Tantôt elle préfère la bruyère, tantôt la violette. Elle s'ingénie à combiner diverses essences.

## LE GUIDE DU REQUIN

Il existe un petit poisson qui accompagne toujours le requin, c'est le "Pilote". Il doit ce nom à ce que les anciens s'imaginaient que ce petit poisson attendait les bateaux se disposant à entrer au port et qu'il les conduisait de façon à leur faire éviter tous les écueils.

En réalité il précède le requin ou nage à distance en suivant les navires, pour profiter de tous les débris de nourriture qui sont jetés par-dessus bord.

Le requin, si féroce envers les autres poissons, ne lui fait jamais de mal, et le suit, sûr qu'il le



conduira au bon endroit où il trouvera à satisfaire son appétit vorace.

## LA LEGENDE DES QUARANTE SAMOURAIS

Le Japonais, énergique et courageux, fut, de tout temps, intraitable sur la question du point d'honneur, témoin l'histoire suivante, très authentique, bien que très ancienne, connue

## LES CHIENS HOTTENTOTS

Les chiens hottentots sont d'admirables gardiens. La nuit, pendant que le troupeau est parqué, quatre chiens le protègent et sont en sentinelle de distance en distance. Ne se couchant jamais, ils veillent assis, la tête allongée, percevant le plus léger bruit.

D'heure en heure, un chien quitte sa faction et fait le tour du camp. Il ne reprend sa place que lorsqu'il s'est assuré que tout est tranquille. Un autre chien succède au premier, et ainsi de suite jusqu'au jour. Lorsqu'une bête fauve est en vue, au jappement jeté par la sentinelle, les quatre chiens se rencontrent et s'élancent en masse. Doués d'une force peu commune, ils arrivent à chasser la bête, quelquefois à la terrasser pour la déchirer à belles dents.



Lorsque l'ennemi est en nombre, les quatre chiens poussent des cris aigus très particuliers et sinistres, et les chiens du troupeau voisin accourent à leur secours.

Aussi, le chien hottentot est-il bien vu et chéri par son maître.

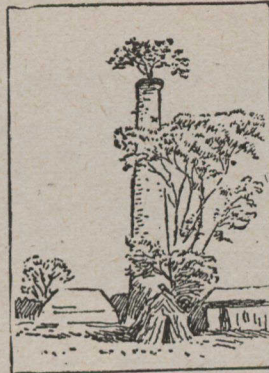
sous le nom de "légende des quarante samourais" :

Un prince avait été insulté; ses samourais, autrement dit ses légionnaires, résolurent de le venger.

Cependant, ils jugèrent sage de ne pas mettre, sur-le-champ, leur projet à exécution, et d'attendre une occasion propice, feignant l'oubli. Cette attitude leur valut même les sarcasmes d'un samourai du clan voisin, qui les accusa de lâcheté, sans que cette nouvelle insulte parût les toucher. Enfin, l'occasion favorable, si longtemps attendue, s'offre à eux, et ils tuent l'insulteur de leur prince. Ainsi, l'honneur du clan et de son chef est lavé de l'infamie; mais eux, les meurtriers, sont déshonorés par l'assassinat qu'ils viennent de commettre. Aucun doute n'est possible; toute hésitation serait une honte; aussi n'hésitent-ils pas, et tous, au nombre de quarante, s'ouvrent le ventre.

Jusqu'à notre époque, la tombe des "quarante" resta vénérée; on s'y rendait, chaque année, en pèlerinage. La légende ajoute même que le samourai du clan voisin qui leur avait reproché leur lâcheté, comprenant son erreur, s'ouvrit le ventre à son tour. Cela fait quarante et un.

## LES MERVEILLES DES ARBRES



Pour compléter la série des arbres bizarres, signalons un arbre qui a poussé dans la cheminée d'un ancien moulin abandonné, près de Moulmein, en Birmanie. Le panache de feuillage qu'on voit s'épanouir au sommet n'est pas un rameau détaché: c'est une des branches qui, après

être entrée par la base, est montée d'étage en étage jusqu'à l'extrémité supérieure, pour retrouver le soleil et l'air libre. Cette jolie photographie a été prise par un officier de l'armée des Indes, et c'est une de nos aimables lectrices anglaises qui a bien voulu nous la communiquer.

## BERCEAU "MODERN-STYLE"

Voici une femme bien occupée, et qui se charge de prouver, en dépit du vieux dicton, qu'on peut faire deux choses à la fois, et les bien faire. De ses deux mains, elle manie adroitement le fuseau et file le lin, tandis qu'avec l'orteil de son pied gauche elle berce son nouveau-né. Cette femme est une Indienne de l'île Vancouver (Colombie Britannique), et ce genre de cumul n'est pas pour étonner un Peau-Rouge. Cet enfant de la nature se sert plus adroitement que nous de ses membres inférieurs. Nous autres, pauvres civilisés, que faisons-nous de nos pieds? Nous les utilisons pour marcher, et encore!

Pour l'Indien, les deux pieds sont autant de mains, presque aussi adroites et souples que les mains véritables. Il faut le voir grimper à une corde ou à une liane en l'empoignant avec ses orteils! S'agit-il de fabriquer un filet ou de tresser un chapeau de paille? C'est à l'orteil que s'accroche le travail; c'est lui qui sert de point d'attache. Aussi, les Peaux-Rouges, à force d'exercer leurs pieds, leur font-ils accomplir des actions qui nous sembleraient prodigieuses. Combien de fois a-t-on vu de jeunes Indiens ramasser une pierre avec leurs orteils et la lancer sur un but donné, à une distance de 50 à 60 verges!

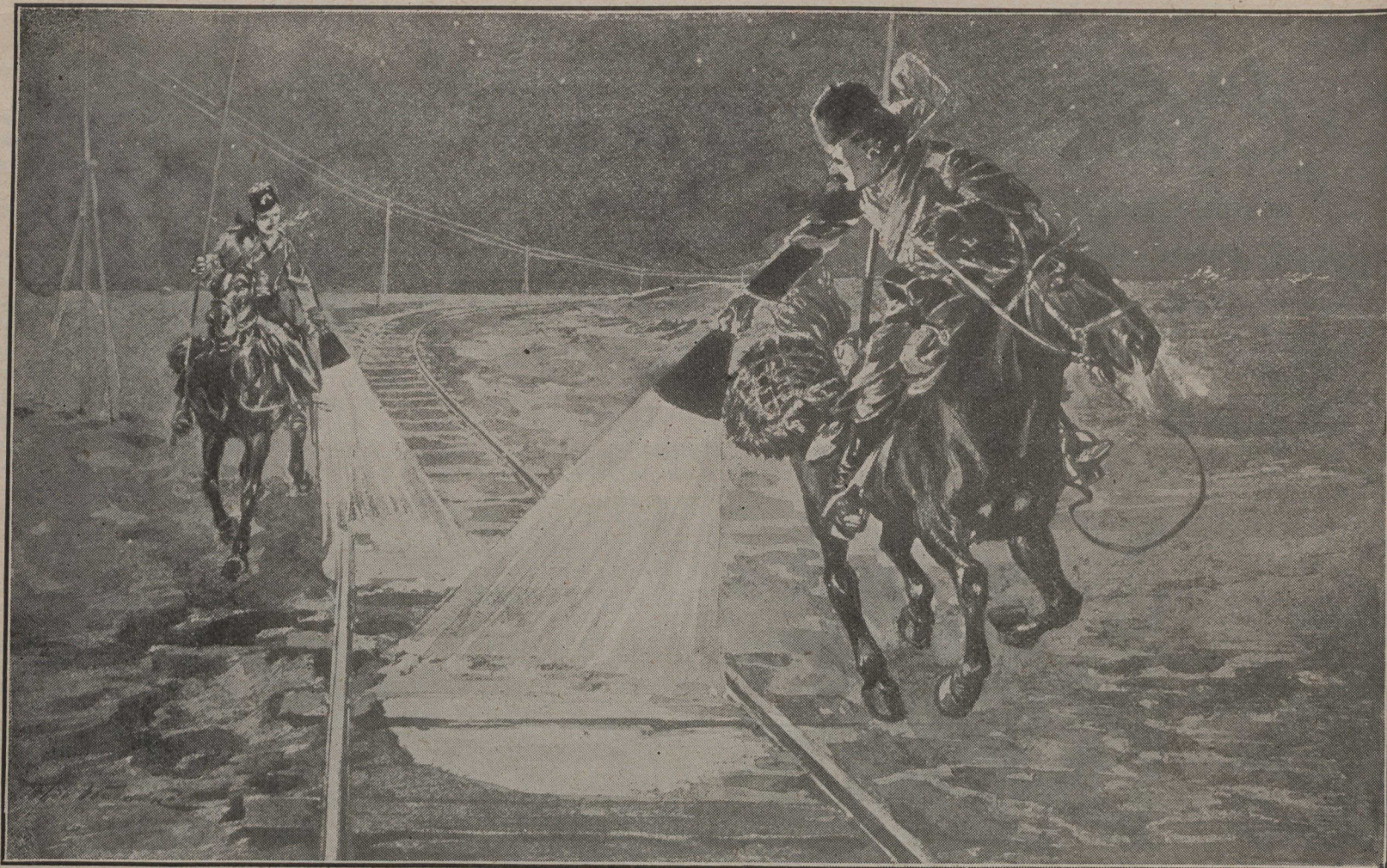
On remarquera la curieuse disposition du berceau des Indiennes de Vancouver. C'est une boîte oblongue suspendue à l'extrémité d'une branche assez flexible, plantée dans l'intérieur de la hutte, — suspension nécessitée par la voracité des chiens indiens, qui n'hésiteraient pas



Elle berce son nouveau-né avec l'orteil du pied gauche.

à dévorer le "papoose", l'espoir de la famille et de la tribu!





LA GUERRE EN EXTRÊME-ORIENT — Une patrouille nocturne sur le Transmandchourien



LA TRAVERSÉE DU LAC BAIKAL — Construction de la voie ferrée sur la glace : la pose des rails



## LA GUERRE EN EXTRÊME-ORIENT

On conçoit de quelle importance il est aujourd'hui pour la Russie de maintenir libres les communications par chemin de fer avec Port-Arthur. Aussi, chaque nuit, des patrouilles de cosaques surveillent-elles la ligne avec la plus grande vigilance. On a doté ces éclaireurs de projecteurs électriques alimentés par des accumulateurs portatifs qui leur permettraient de découvrir aisément tout obstacle placé en travers de la voie ferrée en vue de provoquer un déraillement.

## LA TRAVERSÉE DU LAC BAIKAL

L'énorme masse d'eau du Baikal, la "Grande Mer" des Yakoutes, bien plus vaste que la Belgique entière, vingt-deux fois plus étendue que le lac de Genève, a formé jusqu'à aujourd'hui la seule solution de continuité du Transsibérien. Aussi, les Russes, tout en travaillant avec activité à la construction de la voie ferrée qui contournera le lac à travers la région montagneuse du Sud-Ouest, ont-ils entrepris de réunir momentanément les deux tronçons de la voie ferrée par une voie posée à même la glace. C'est un travail hardi, dans lequel ils sont passés maîtres. Les longues traverses qu'on voit sur notre gravure leur ont déjà servi, sur les rivières glacées de la Sibérie, pour bien des voies provisoires. C'est le 1er mars que le premier train, composé de 25 wagons, a franchi la solitude glacée du Baikal. Le prince Khilkof, ministre des voies de communication, assistait à ce départ émouvant. Après le dégel, le service sera fourni par les bateaux qui traversent régulièrement cette mer intérieure.

## LA TOUR OBSERVATOIRE DE NIAGARA

Toutes les personnes qui, jusqu'à ces temps derniers, ont visité le site enchanteur des chutes du Niagara, ont remarqué la tour métallique genre Eiffel qui dominait de quelques cents pieds le musée du "Niagara Falls" américain. Du sommet de cette construction, le coup d'oeil était unique au monde, et idéalement beau. Or, les Américains, gens pratiques, ont décidé de démonter cet observatoire, dont nous donnons ici une vue, et de le transporter à Saint-Louis, où il servira aux mêmes fins jusqu'à la clôture de la prochaine grande exposition internationale américaine.

## NOUVELLE INVENTION DANS LE MONDE DES IMPRIMEURS

Une nouvelle invention, peut-être appelée à révolutionner l'art de l'imprimerie, vient d'être faite. Voici ce qu'en dit un confrère :

"W.-S. Timmis, employé dans une usine de cette ville, vient de faire breveter la plus merveilleuse invention du siècle. Il a inventé une machine qui remplace tout un atelier de typographie et qui n'est pas plus grosse que deux clavigraphes. Le clavier est semblable à celui d'un clavigraph Remington. L'opérateur touche une lettre, et une bande de papier semblable à celle d'un "ticket" sort du côté de la machine pour passer de là dans une autre boîte d'où

de caractère, plus de justification, plus de matière debout, plus de linotype, mais seulement une machine semblable à un clavigraph et une presse. Le coût de la nouvelle machine est d'un dixième de celui d'un linotype."

## HONNEUR JAPONAIS

Une anecdote racontée par M. Pierre Leroy-Beaulieu dans le récit de son voyage au Japon :

"Du temps que j'étais à Tokio, un ancien Samouraï, très pauvre, trouva pour son fils, âgé de treize ou quatorze ans, une place d'apprenti chez un marchand du boulevard Ginza.

"—Va, lui dit-il, mais souviens-toi que, si tu faisais jamais quelque chose contre l'honneur, je te fermerais mon coeur et ma maison pendant sept existences.

"L'enfant partit chez son nouveau maître.

"Un mois s'écoula ; on était content de lui, quand, un jour, le pâtissier voisin se présenta chez le marchand.

"—Vous m'avez envoyé hier, dit-il, un employé qui n'est pas honnête : pendant que j'enveloppais les gâteaux qu'il venait acheter de votre part, il m'en a volé un.

"Aussitôt, le maître appelle son employé. L'enfant nie, le pâtissier insiste, l'enfant continue de nier.

"—Avoue donc, interromp le maître, et je te pardonne. Si tu persistes à mentir, je te chasse.

"Le pauvre petit est chassé, en effet. Il erre dans les rues et ne tarde pas à épuiser les quelques "sens" qui lui restaient. Les graves paroles de son père lui reviennent sans cesse à la mémoire :

"Soudain, l'enfant tira, de sa ceinture, une feuille de papier, y écrivit quelques mots à la clarté d'une lanterne, et s'achemina vers la gare de Shimabashi, longea une jonchaie de lotus et sauta sur la voie. Le train de Yokohama déchira la nuit d'un sifflement cruel, et l'enfant n'eut que le temps d'ôter son haori, de le plier et de s'étendre au travers des rails.

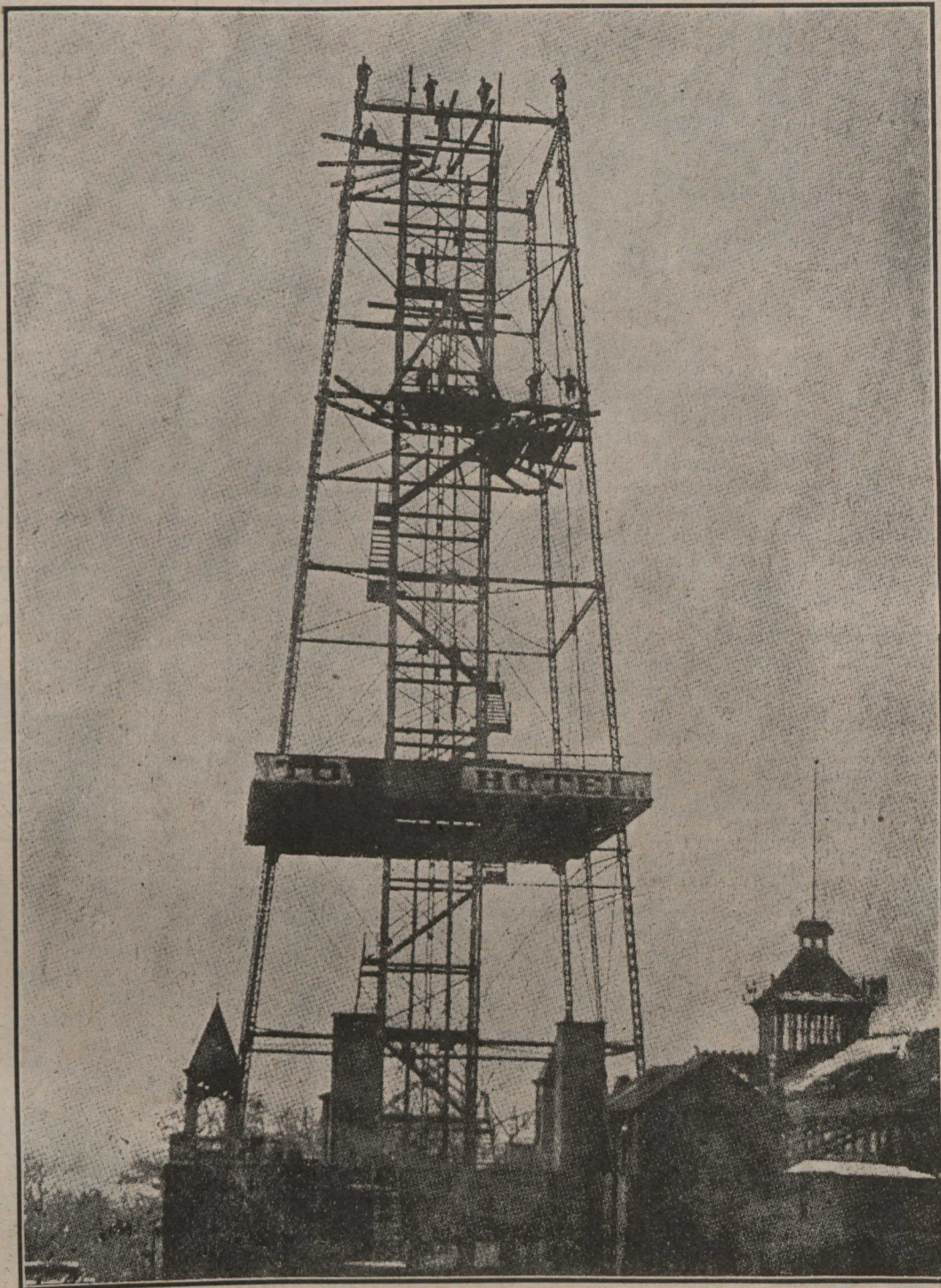
Le lendemain, le pâtissier accourait chez le marchand.

"—Je m'excuse, lui dit-il, d'avoir, hier, accusé votre employé ; j'ai découvert le vrai coupable.

"—J'en suis bien aise, répondit le marchand.

"Mais ni l'un ni l'autre ne savaient encore qu'on avait trouvé, à dix minutes de la gare, près d'un pauvre petit cadavre informe et sanglant, dans la manche d'un haori soigneusement plié, cette seule ligne :

"—Honoré père, votre fils n'a pas fait ce que l'on dit."



Tour observatoire de Niagara

s'échappe une épreuve prête à corriger. La correction se fait en collant une ligne sur celle qui est mauvaise. Les épreuves sont ensuite taillées et on fait les formes avec, en les collant sur une planche. Quand la forme est ainsi faite, le prote prend une impression grasse sur une plaque en aluminium préparée à cette fin. De cette plaque on imprime sur la presse en clouant la plaque au cylindre. On peut ainsi avoir un million de numéros sans que les caractères ainsi obtenus ne s'effacent.

Cette invention veut dire qu'il n'y aura plus



## POUR NOS LECTRICES

## Les Usages du Monde

## CADEAUX DE NOCES

Décrire tous les présents que l'on peut offrir à un jeune ménage à l'occasion du mariage serait bien difficile. Cela dépend non seulement de la situation de la personne qui fait le cadeau, mais encore, et surtout, de l'installation et du genre de vie qu'auront les futurs époux.

Avec un budget très minime on peut donner à un ménage fort aisé un bibelot, une futilité, un rien charmant; avec la même somme, pour un ménage simple, on fera emplette, au contraire, d'un objet utile, qui, en quelque sorte, viendra compléter l'installation et rendra service.

C'est quelques jours seulement avant le mariage que les cadeaux sont envoyés, "avec la carte du donateur", au domicile de la fiancée, quand même l'on ne connaît que le futur époux.

Quand les cadeaux sont très volumineux, il arrive souvent que l'on ne veut pas donner aux parents l'ennui de faire transporter ensuite des meubles, un service de

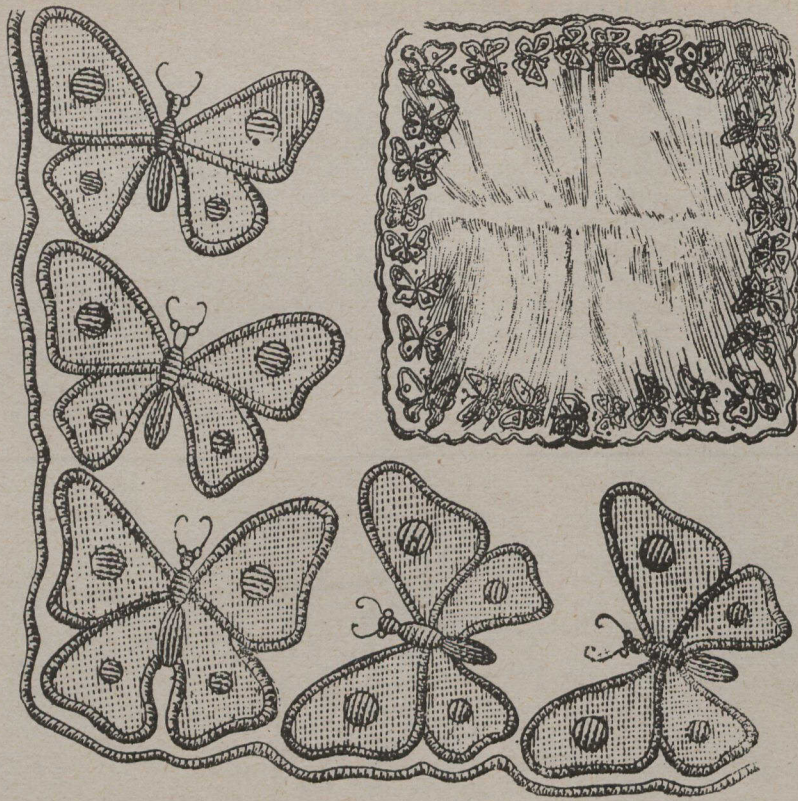
**MANTELET COQUET** pour jeune femme. Ce mantelet est fait de deux parties de taffetas et de dentelle perlée alternées de la plus jolie façon.

Le haut, en guipure, dessine un fichu auquel s'adapte, suivant le mouvement, un bouillonné de taffetas.

Un entre-deux, remontant devant, sert de tête à un volant un peu ample. Un beau noeud de



satin à longs pans frangés complète ce délicieux accessoire. Charmante capote perlée, piquée de chaque côté de deux gros choux; de celui de gauche s'échappe une fine aigrette.



MOUCHOIR PAPILLON

Ce mouchoir est en batiste blanche; l'encadrement sur lequel sont les papillons en grandeur d'exécution est en batiste de couleur mauve, rose ou ciel, que l'on bâtit ensuite sur la batiste. On festonne tous les contours avec de la soie lavable, on fait au passé les petits pois intérieurs. Lorsque tout ce travail est terminé, on découpe avec soin les contours extérieurs des papillons pour enlever l'étoffe inutile qui se trouve en dehors, de façon que les papillons se détachent sur le fond blanc. Le bord de la batiste blanche est brodé au point de feston avec du coton blanc ou de même teinte que les papillons.

verrerie, un objet d'art, par exemple, qui pourraient être détériorés; de plus, pour les cadeaux de ce genre, c'est généralement la fiancée qui a fixé son choix; dans ce cas, dis-je, on n'enverra le présent que lorsque les jeunes époux seront chez eux.

Les fiancés ou les jeunes mariés remercient immédiatement, par lettre, les personnes qui leur ont envoyé des présents; c'est la fiancée elle-même qui adressera les remerciements aux parents ou amis qui ont remis des cadeaux particulièrement à son adresse; de son côté, le jeune homme s'acquittera de ce soin envers celles de ses connaissances qui lui ont offert quelque objet.

Ceci est une façon de s'exprimer, car, lors d'un mariage, chaque fois que l'on a été invité à la noce complète, on doit faire un cadeau.

Nous avons dit qu'il fallait remercier immédiatement, mais on conçoit aisément que, si le présent arrive à destination la veille ou le jour du mariage, on se trouve dans l'impossibilité d'envoyer une missive, si brève soit-elle. On renvoie donc les remerciements à une date ultérieure, qui doit être aussi rapprochée que possible du retour de voyage ou du moment où l'on se montrera à nouveau dans le monde.

Outre la lettre de remerciements, il est de bon ton, lorsque l'on verra le donateur d'un présent, de lui parler de la beauté de ce qu'il vous a offert; celui-ci, naturellement, coupera court aux remerciements, mais il n'en est pas moins nécessaire d'avoir dit quelques mots à ce sujet.

Dans la catégorie des cadeaux on peut ranger, nous l'avons dit, tout. Ce mot comprend non seulement ce qui sera en usage dans le futur ménage ou ce qui devra l'embellir, mais encore des objets à destination personnelle de la jeune femme, ceci seulement quand on est en relations avec elle.

## LA MODE A TRAVERS LES JOURNAUX

Les larges ondes qui enjolivent presque toutes les coiffures à la mode s'obtiennent de bien des manières; il existe au moins une douzaine de systèmes d'épingles à onduler brevetés, pour les personnes économes qui veulent s'onduler elles-mêmes à la maison; d'autres aiment mieux être ondulées au fer par un coiffeur, d'autres encore enroulent le soir leurs cheveux, séparés par mèches et mouillés d'alcool, sur des rubans; mais, quel que soit le système auquel on a recours habituellement, il peut arriver qu'on ne l'ait pas à sa disposition, en voyage, par exemple.

De simples épingles à cheveux remplaceront alors les systèmes perfectionnés et les coiffeurs habiles.

**ROBE DE VISITE** pour jeune femme ou jeune fille, en fantaisie bleu amiral. La jupe plisse au-dessous des hanches; ces plis piqués sont espacés et s'évasent du bas; le bord, devant, se souligne de piqués. Corsage à gros pli devant, accompagné de plusieurs plis couchés. Col plat et découpé en drap blanc, brodé en soie ou en chenille bleue de deux tons, montant de ve-lours bleu foncé. Manche chinoise garnie comme le col plat. Bouffant de soie bleue, serrée dans un poignet de drap blanc brodé.



Ceinture à boucle gainée. Chapeau de taffetas tendu à plat, souligné d'une ru-che de ve-lours miroir et ombragé d'une longue plume qui retombe sur la nuque.



# PAGE DE SAINT NICOLAS

## LA PATRIE

Si vous voulez dans votre coeur,  
Quand mes os seront sous la terre,  
Sauver ce que j'eus de meilleur,  
Garder mon âme tout entière,  
Aimez, sans vous lasser jamais,  
Sans perdre un seul jour d'espérance,  
Aimez-la, comme je l'aimais,  
Aimez la France.

LAPRADE.

## TRAVAUX A L'AIGUILLE

### LES DIFFÉRENTS POINTS DE COUTURE

Il est utile et même indispensable, mademoiselle, que vous appreniez d'une façon méthodique et précise comment se font les différents points que vous êtes obligée d'employer journellement, dans l'exécution des travaux à l'aiguille que vous entreprenez.

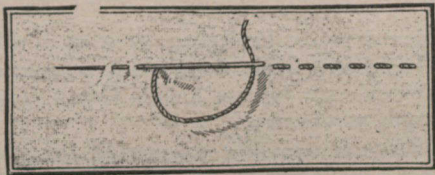


Fig. 1 — Point devant

Point devant, point de côté, point d'ourlet, point d'épine..., tout cela est bien un peu obscur pour vous, et si vous n'aviez auprès de vous une maman ou une grande soeur dont l'inlassable complaisance répond toujours à vos questions, avouez que vous seriez parfois embarrassée?... C'est justement en vue de vous éviter cet embarras et de vous permettre de vous tirer d'affaire toute seule, que nous publions les explications ci-après.

Si vous vous trouvez trop "savante" pour avoir besoin de consulter ces explications, eh bien... prenez patience pour cette fois, et bientôt nous vous donnerons l'occasion d'exercer vos jolis doigts en confectionnant à votre fille un ravissant chapeau d'hiver.

Avant de commencer à coudre, il faut se munir des objets nécessaires: un dé, une aiguille, du fil, des ciseaux, un morceau d'étoffe.

Prenez dès votre enfance, chère lectrice, l'habitude de vous tenir correctement pour coudre. Une mauvaise position fatigue et peut amener de fâcheuses déviations de la taille: asseyez-vous donc sur une chaise assez basse pour que vos pieds puissent reposer à terre, puis tenez le buste bien droit, la tête légèrement inclinée sur votre travail, et les bras appuyés au corps.

Mais commençons notre leçon, et occupons-nous de quelques-uns des points dont nous parlons plus haut.

**POINT DEVANT.** — Le premier est le point devant. C'est le plus simple et c'est de lui que dérivent tous les autres. Il est appelé ainsi

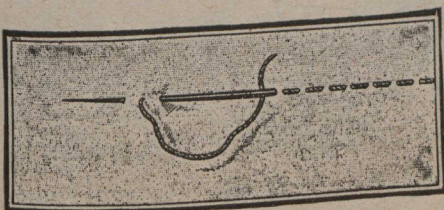


Fig. 2 — Point arrière

parce que l'aiguille va toujours "en avant" (fig. 1).

On pique une première fois dans l'étoffe, on fait ressortir l'aiguille à un millimètre de distance, puis on repique de nouveau dans l'étoffe en laissant un millimètre de distance, et ainsi de suite. Naturellement, les points sont plus ou moins espacés, selon qu'il s'agit d'exécuter des choses fines ou de bâtir.

On emploie le point devant pour assembler les différents lés d'une jupe, d'un volant, pour faire les petits plis, etc.

**POINT ARRIERE.** — Le point arrière se fait comme le point devant; seulement, à chaque fois, l'aiguille reprend toujours quelques fils en arrière (fig. 2). Prenez les deux étoffes mises l'une contre l'autre, et piquez l'aiguille comme si vous alliez faire un point devant en prenant quatre fils, tirez l'aiguille, et repiquez-la en arrière de deux fils en prenant en avant quatre nouveaux fils, tirez l'aiguille, repiquez en arrière de deux fils et ainsi de suite. Ce point est bien plus solide que le point devant. Aussi, on l'emploie pour exécuter les coutures des étoffes un peu épaisses, ou pour les parties des vêtements qui doivent offrir une certaine résistance, comme le montage des manches, des ceintures de jupes, des fronces, etc.

**POINT DE COTE ET POINT D'OURLET.** — Le point de côté fait, en général, le désespoir des petites filles qui apprennent à coudre, car on ne le réussit pas tout de suite: c'est une habitude à prendre, et la régularité du point s'obtiendra facilement après quelques essais.

Nous vous conseillons de faire quelques essais en exécutant le point "très gros", mais très régulier, avant de le faire à la grandeur normale.

Le point de côté est, en somme, une sorte de



Fig. 3 — Point de côté

point devant un peu penché: on pique l'aiguille de "haut en bas" et de "droite à gauche", à égale distance. Sur notre croquis No 3, on voit bien la position de l'aiguille.

Ce point n'a pas d'envers. On l'emploie surtout dans la lingerie pour exécuter la première fois l'assemblage des diverses pièces: ces coutures sont ensuite rabattues. Il y a diverses manières de rabattre les coutures: nous vous les indiquerons une autre fois. J'ajoute enfin que le point d'ourlet est un simple point de côté qui s'exécute de bas en haut.

Très prochainement, nous compléterons cette leçon, mademoiselle, en vous montrant à exécuter les points de surjet, de surfilage et de piqûre ainsi que les points d'ornement (point d'épine, point croisé), les boutonniers, les brides, etc.

Essayez votre savoir avec patience, et ne vous découragez pas si vous gâchez quelques petits morceaux d'étoffe: la réussite sera la récompense de votre travail.

## A QUOI JOUONS-NOUS ?

**A CONSTRUIRE UN POLICHINELLE ANIME.** — Ne serez-vous pas satisfaits, chers enfants, de fabriquer vous-mêmes une foule de joujoux amusants, d'autant plus précieux que vous éprouverez autant de plaisir à les faire qu'à les montrer à vos camarades?

Cartes postales, cartes de visite, vieux bouchons, fruits et légumes seront les matières premières.

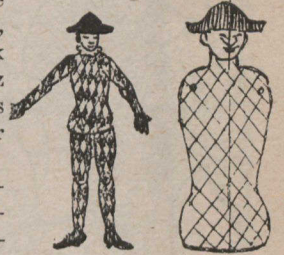


Fig. 1

Fig. 2

Nous allons faire aujourd'hui avec vous un Arlequin qui n'a pas ses mains dans ses poches.

Recouvrez de papier écolier légèrement enduit de colle de pâte, deux cartes postales, que vous ferez sécher entre deux volumes reliés. Découpez dans l'une d'elles le torse et la tête d'Arlequin en prenant comme modèle les proportions de la figure 2. Quelques lignes droites, tracées à la règle, comme l'indique la figure, permettront d'obtenir la régularité voulue. Découpez ensuite les bras et les jambes, chacun en deux parties, dans les proportions des figures 3 et 4 pour les bras, 5 et 6 pour les jambes.

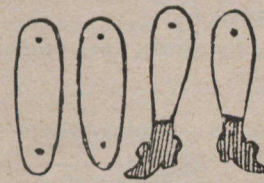


Fig. 3

Fig. 4

Le découpage terminé, tracez à l'aide d'une règle des losanges réguliers que vous peindrez en rouge et en jaune. Le chapeau, les gants, les bottines seront

noircis à l'encre. Il faut bien l'habiller, ce garçon! Quelques traits de plume marqueront le visage.

Reste à monter votre pantin en lui donnant la souplesse voulue.

Percez avec une grosse épingle des trous aux emplacements indiqués par des points noirs dans les figures 2, 3, 4, 5 et 6; passez-y une ficelle très fine ou un gros fil pour réunir les différentes parties; un noeud aux deux extrémités du fil, le plus près possible du carreau, permettra un libre jeu aux articulations.

Pratiquez maintenant une légère incision à l'angle formé par la tête et le chapeau, et passez-y un fil noir de deux à trois verges de longueur. Une des extrémités sera attachée à un point quelconque, l'autre à votre baguette de magicien. Placez votre jeune public suffisamment loin pour que le fil ne soit pas aperçu; prenez votre bâton, le fil, se tendant, fera relever le danseur, qui suivra tous les mouvements de la baguette magique. Votre pantin monté (fig. 1) aura environ 10 pouces de hauteur, et je vous promets un vrai succès quand il exécutera ses exercices.

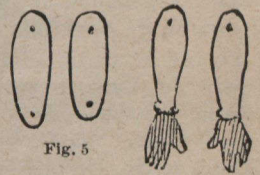


Fig. 5

Fig. 6

On demandait un jour aux trois enfants de M. de Genoude: Henri, René et Gui:

— Qui a créé le ciel et la terre? Qui a créé les anges?

La réponse était aisée: "C'est Dieu!"

— Mais qui a créé le diable?

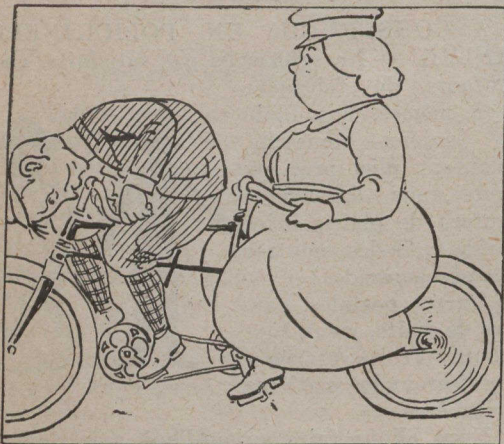
Là était la difficulté. — René ne veut pas que ce soit encore Dieu; — le petit Gui, qui ne manque pas de malice, ne sait trop si ce n'est pas de lui que l'on veut parler, et il boude; — Henri réfléchit, et il s'écrie comme inspiré:

— C'est Dieu qui l'a fait ange, et c'est lui qui s'est fait diable.

— Oui, mon enfant, Dieu vous a fait ange; prenez garde de vous faire diable!



## CONSEILS AUX JEUNES GENS A MARIER



1. — Si vous êtes décidé à prendre femme, ne la choisissez pas trop grosse, elle aurait sur vous une supériorité écrasante...

## DE LA MEME COULEUR

La scène se passe dans un convoi de chemin de fer, entre Montréal et Boston. Un Anglais et un Américain sont assis en face l'un de l'autre, dans un wagon de première.

L'Anglais. — Pardon, monsieur, ce wagon n'est pas pour les fumeurs.

Pas de réponse.

Cinq minutes plus tard, un peu plus brusquement :

—S'il vous plaît, monsieur, de jeter votre cigare.

Pas de réponse.

Une minute s'écoule.

—Si vous ne cessez pas de fumer, je vais vous faire expulser.

Même indifférence superbe de la part du Yankee.

Le train s'arrête et l'Anglais fait venir le conducteur et lui demande de faire sortir son vis-à-vis.

Ce dernier, froidement, au conducteur :

—Examinez le ticket de ce monsieur, c'est un ticket de deuxième classe.

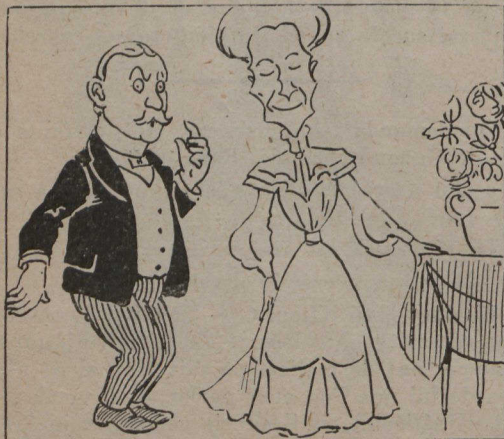
Le conducteur s'exécute; il constate que le Yankee a raison, et, au grand étonnement des autres voyageurs, il fait passer l'Anglais dans le wagon de deuxième classe.

Quand le train se fut remis en marche, le voisin du Yankee, ne pouvant contenir sa curiosité, lui demanda :

—Comment saviez-vous quel ticket il avait?

Le Yankee, (le plus naturellement du monde).

— J'ai vu le bout qui sortait de la poche de son gilet. Il était de la même couleur que le mien.



2. — ...ni trop maigre, vous pourriez vous écorcher le visage en l'embrassant.

## BRAVE HOMME !

Lapurée et Letapeur finissent un déjeuner copieux au restaurant Lucas. Letapeur régale: il paye la note que le garçon apporte.

En sortant, Letapeur annonce à son ami qu'il y avait une erreur d'un dollar dans l'addition.

—Revenons! s'exclame Lapurée.

—C'est en-moins.

—Raison de plus, viens vite!

—Mais, pauvre ami, je connais le caissier de l'établissement, il est terrible; s'il savait qu'un garçon s'est trompé, il le mettrait à la porte immédiatement. Tu comprendras donc mon silence: à cause de ce garçon, je ne dirai rien!



3. — Ne la prenez pas trop grande: on croirait que vous exhibez un phénomène...

## ENTRE BOHEMES

—La vie, dit l'un, quelle affreuse blague!

Et l'autre, fumeur enragé, soupire:

—Surtout quand il n'y a plus de tabac dedans !...



4. — ...ni trop petite, vous seriez obligé de la poser sur une table pour causer.

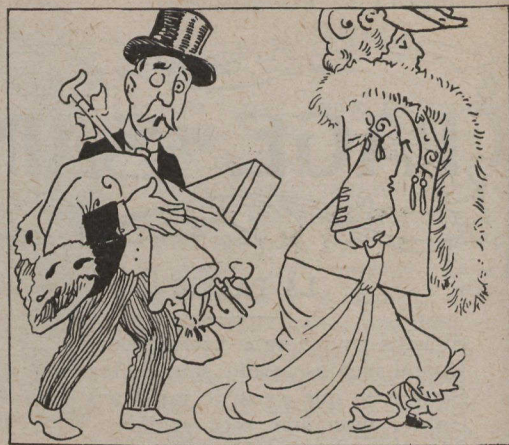
## PROPOS DU JOUR

—Il est à remarquer que dans les différends internationaux, chaque puissance entend attribuer à l'autre la responsabilité du conflit. On commence par se renvoyer la balle...

—Et on finit par s'envoyer les balles!...

## UN BON ANTIDOTE

L'effet du BAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consommation, son action est immédiate. La guérison est radicale. Dans toutes les pharmacies.



5. — Qu'elle ne soit pas trop riche, elle vous prendrait pour son domestique...

## DANS UN MUSIC-HALL

—Qu'avons-nous, ce soir, après l'échelle japonaise ?

—Dame, ça me semble tout indiqué: les montagnes russes!

## CRUELLE ENIGME !

Lili, une petite Parisienne de cinq ans, vient pour la première fois de sa vie à la campagne; elle s'extasie sur tout ce qu'elle voit, et fait des réflexions amusantes.

Quelques jours après son arrivée, sa mère la trouve au poulailler en contemplation devant un oeuf à moitié brisé et d'où un hideux poussin cherche à sortir.

—Eh bien, Lili, que fais-tu là?

—Je regarde, maman, mais je peux pas comprendre quelque chose...

—Parle, ma petite...

—Dis-moi comment il s'est arrangé, le poussin, pour y entrer, là-dedans?

## AFFAIRE DE DIRECTION

—Ce cher ami! Que fais-tu maintenant...

—Moi! ah! je suis très content, je suis sur le chemin de la fortune...

—Peste! Et en quoi faisant?

—En étant le directeur de la grande usine de fabrication des boutons de culotte nouveau système... j'ai cinq cents ouvriers sous ma main, cinq cents ouvriers à diriger, c'est un chiffre! Et toi, que deviens-tu?

—Moi... d'abord, laisse-moi te dire que j'ai cent fois plus de travail que toi.

—Diable, comment cela?

—Oui, je suis marié...

—Eh bien?

—Eh bien! mais, pauvre ami, c'est une femme que j'ai à diriger, moi! Sans compter la belle-mère!



6. — ...ni trop pauvre: elle aurait des goûts dispendieux.



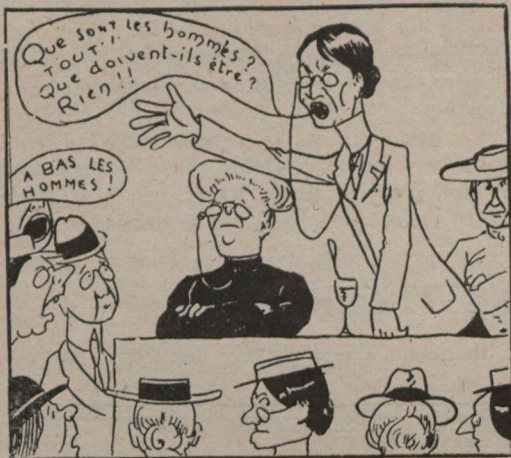
A L'ENTREE D'UN THEATRE



7. — Ne la choisissez pas trop belle: vous auriez trop d'amis...

AU TRIBUNAL DE COMMERCE

Deux avocats demandent, l'un la remise à huitaine, l'autre les débats immédiats.  
—De quoi s'agit-il? demande le président.  
—Monsieur le président, il s'agit de six pièces de vin.  
—Eh bien! dit le magistrat, le tribunal peut parfaitement vider cela aujourd'hui.



8. — ...ni trop laide, elle serait féministe.

EN VISITE

M. X..., qui est chauve comme un sénateur, s'étend béatement sur un canapé, la tête appuyée contre le dossier. Et comme la maîtresse de maison semble craindre pour son précieux meuble :  
—Ne craignez rien... Je ne mets jamais... de cheveux.



9. — Qu'elle ne soit pas trop propre: elle vaudrait votre intérieur insupportable...

—Pardon, monsieur, je viens de ramasser ce bout de cigare. Mais je n'y connais pas grand-chose. Auriez-vous l'obligeance de l'essayer pour voir si c'est un véritable Havane?... Je fumerai le vôtre en attendant pour qu'il ne s'éteigne pas.

NE NOUS GENONS PAS !

Sylvie, la vieille cuisinière des Durand, a pris une mauvaise habitude. Quoique assez âgée (elle a soixante-dix ans), elle est très coquette et se sert de tout l'attirail de toilette de sa maîtresse, se maquillant outrageusement comme une cabotine.

De jour en jour, ça ne fait que croître et embellir. Mais voici qui dépasse la mesure.

Hier, madame, ne trouvant plus sa brosse à dents, s'écrie :

—Sylvie, vous m'avez pris ma brosse à dents, où l'avez-vous mise? Je ne la trouve nulle part! C'est insupportable! il faut que ça finisse!

—Oh! répond l'autre, que madame ne se gêne pas, qu'elle use de la mienne, je me suis assez servi de la sienne.

ARITHMETIQUE

Au bal des Ducassou, la semaine dernière, le jeune Huitreflet se trouve en présence d'une charmante jeune fille, qu'il a vue dans un précédent bal...

—Ah! mademoiselle! s'exclame-t-il avec le ton de la plus complète admiration, vous êtes exquise ainsi dans cette toilette rose. Je vous félicite sincèrement! Et d'ailleurs, tout ne va-t-il pas à une charmante jeune fille, quand elle a dix-huit ans?

—Seize, monsieur!  
—Je vous demande pardon, mademoiselle, mais il me semblait qu'au dernier bal...

—En effet, monsieur... vous avez raison, mais comme maman trouve que ça la vieillit un peu trop, elle m'a encore diminuée.

LA FORCE DE L'HABITUDE

Le reporter Octave de Casstout a pris la très désagréable habitude de frapper tout le monde; il est aussi susceptible que batailleur, il ne compte plus ses rixes, tellement ils sont nombreux. A présent, il ne se passe pas de jour qu'il ne rosse quelqu'un, un de ses confrères ou un passant inoffensif qui lui aura marché sur les pieds.

Dernièrement, il fut obligé d'aller témoigner en police correctionnelle... Le président, selon la coutume, lui dit en lui désignant le crucifix :

—Levez la main!  
Octave de Casstout se retourna et, serrant instinctivement ses deux poings, répondit en dévisageant ceux qui l'entouraient, avocats et public :

—Sur qui, monsieur le président?

BOUTADES

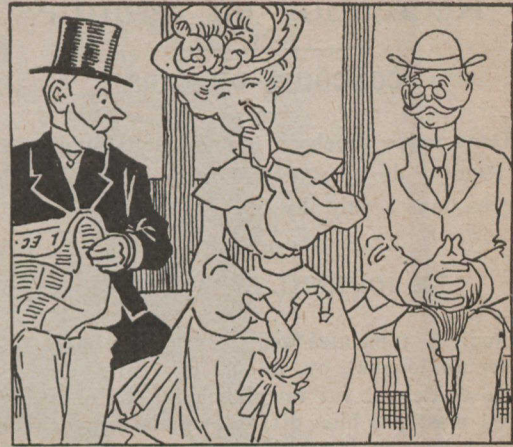
En Turquie, on cherche toujours la clef de la Porte.

Il y a des gens qui, mécontents de leur lit, préféreraient être couchés sur un testament.

Un bon client pour les avoués c'est un amateur de billard, parce qu'il ne joue jamais sans procédé.

En Allemagne, on mange du cochon cru ; un cordonnier, en France, aime mieux le cuire.

Celui qui jette de la poudre aux yeux n'a pas besoin de s'installer dans certaines rues: le vent s'en charge.



10. — ...ni trop sale, elle se passerait de mouchoir devant tout le monde.

REFLEXION D'UN OBSERVATEUR

—Ironie des noms! Voilà la guerre déchaînée en plein océan... Pacifique!

ENTRE EMPLOYES DE MINISTERE

—Votre docteur vous t-t-il quelque peu soulagé, au cours de votre dernière maladie?  
—Oui; il est arrivé à me soulager de 15 louis, montant de ses honoraires.

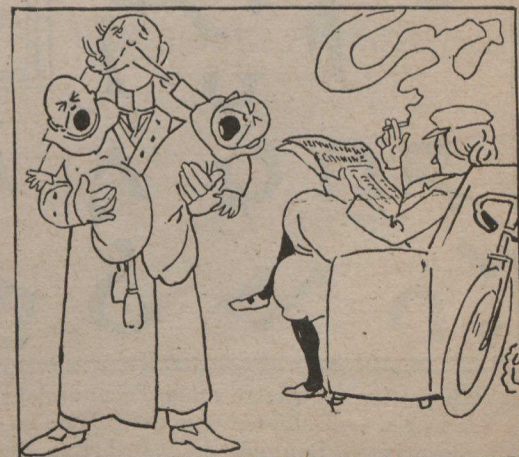


11. — Il ne la faut pas trop vieille: on la prendrait pour votre belle-mère...

DANS UN MAGASIN DE SIXIEME ORDRE

—Voilà un parapluie que j'ai à peine ouvert trois fois et qui est déjà hors d'usage. Vous me l'aviez pourtant vendu comme article-réclame...

—Eh! bien, vous voyez que j'avais raison... vous réclamez!



12. — ...ni trop jeune, elle voudrait porter la culotte !



Récréation en Famille

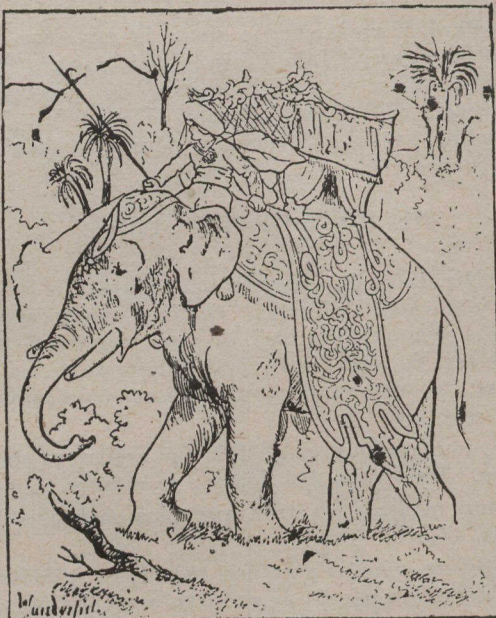
CONCOURS DE MARS

Dans notre prochain numéro nous publierons le résultat de notre concours de mars, dont le succès nous a valu des milliers de réponses.

LE JOURNAL A RAMASSER

Quoi de plus aisé que de ramasser avec ses dents un journal, ou, mieux, une revue ouverte et posée debout sur un plancher? La chose, en effet, n'est pas bien difficile; mais essayez d'en venir à bout de la manière que nous allons vous dire: vous y aurez plus de peine que vous ne croyez. Prenez votre pied gauche dans votre main droite et votre oreille droite dans votre main gauche, et essayez ensuite de vous incliner assez bas pour happer le papier entre vos dents. Vous n'y parviendrez pas du premier coup, et peut-être même sans quelque chute.

DEVINETTE



Cherchez le Grand Mogol.

ple, et vous serez étonnés de ne pas l'avoir deviné, quand vous le connaîtrez. Il suffit de se placer en face d'une glace où l'on voit parfaitement les cartes au-dessus de la tête; quelquefois les spectateurs qui vous regardent, et qui, naturellement, tournent le dos à la glace, seront très longtemps avant de penser à votre ruse. Vous pouvez aussi vous entendre avec un de vos amis, qui vous fera un signe imperceptible quand la carte sera une figure, et qui ne bougera pas quand la carte sera un point. Pour vous faire ce signe, il pourra soit cligner de l'oeil, soit toucher sa figure, soit faire tel autre signe que vous conviendrez d'avance. Si vous êtes bien d'accord, et si le signal est bien donné, personne ne devinera jamais votre procédé.

ILLUSION D'OPTIQUE

Lorsqu'on trace à la même hauteur deux parallèles d'égale longueur, ces deux lignes paraissent égales à un oeil normal; mais l'égalité disparaît et les deux lignes deviennent sensible-

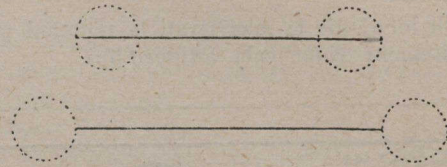
OMBROMANIE



Mettez votre main gauche sur la main droite et bombez le dos le la main assez fortement pour figurer le crâne dégarni du nègre, comme ci-dessus.

DISTINGUER LES CARTES AU TOUCHER

Je suis arrivé, dites-vous à vos spectateurs, à avoir le sens du toucher si délicat que je sens, en passant seulement le doigt dessus, si une carte est une figure, roi, dame ou valet, ou bien si elle n'est composée que de points comme le dix, le neuf, le huit, le sept ou l'as. Pour cela, il me suffit de tenir le jeu au-dessus de ma tête avec la main gauche, et de promener légèrement l'index de la main droite sur la carte, pour sentir l'impression. Ainsi je commence: la première carte est... (et, suivant le cas, vous dites une figure ou un point); la deuxième est..., et vous continuez tant que vous voulez, et sans vous tromper une seule fois. Le moyen est bien sim-



ment inégales dès qu'on les limite par des points de repère, angles, cercles, oves, disposés comme ci-dessus.

Les physiiciens et les psychologues ne sont pas d'accord sur la véritable cause de cette illusion, qui, d'après M. A. Binet, est plus forte chez les enfants de la huitième année.

CHARADE

Mon Premier il y en a qui en mangent,  
Mon Deuxième il y en a qui en boivent.  
Mon Tout il y en a qui en font.

PASSE-TEMPS — LES LETTRES A RECONSTITUER

Découper les parties de lettres du cadre inférieur et les coller sur celles du cadre supérieur, de façon à reconstituer des lettres entières formant une phrase de civilité.

- 1er prix. — Quatre mois d'abonnement à l' "Album Universel".
  - 2e prix. — Collier-chaîne pour dame ou demoiselle, joli dessin, or massif, avec pendants de perles montées, très à la mode.
  - 3e prix. — Boutons de manchettes pour hommes, en or plaqué, mailles très fortes, deux dessins, modèle uni ou de fantaisie; la paire de chaînons dans une jolie boîte à cadeau.
- Adresser réponses à: BALSAMO, bureau de "L'Album Universel", 55, rue Saint-Jacques, Montréal.  
Les réponses seront reçues jusqu'au 18 avril inclusivement.



CHOSSES ET AUTRES

La récolte des pommes de terre en Russie pour 1903 a été estimée à 931,009,626 boisseaux, contre 1,041,098,242 boisseaux en 1902.

—La Chine dépense actuellement en achats de cotonnades la somme de \$80,350,000.

—La longueur totale des réseaux de chemins de fer au Japon ne s'élève encore qu'à 3,855 milles.

—Cinquante mille étrangers ont été naturalisés en Canada, durant l'année 1903.

—La demande de farine canadienne pour le Japon s'accroît de jour en jour.

—Le Canada, produisant beaucoup plus de beurre qu'il n'en consomme, voudrait, après la conquête du marché anglais, s'établir sur le marché français.

—Un millier de plantes rares du Mexique ont été envoyées de la ville de Mexico pour l'Exposition de Saint-Louis, où on les conservera en serres chaudes.

—Le stock universel de saindoux mis en tierçons, ou fûts, s'élevait, le 1er mars, à 239,953 tierçons, a rapporté la N. K. Fairbank Co., de Chicago.

—A cause de la dépression dans la condition du marché au saumon, plusieurs usines dans l'Alaska seront fermées cette année. La cause est due à la surproduction.

—La fortune nationale du Japon, suivant les rapports de la banque du Japon, serait de onze milliards 690 millions de yens (le yen ne valant qu'à peu près 50c.) La population du Japon serait aujourd'hui de 46,000,000 d'habitants.



—Es-tu partisan des bonnes choses ?

—Parbleu !

—Eh bien! déguste-moi ce verre de cognac GABRIEL DUBOIS, et tu m'en donneras des nouvelles !

La dette nette consolidée de la ville de New-York est actuellement de \$334,169,491, à la fin de l'année fiscale se terminant le 31 décembre 1903. La dette flottante est de \$41,748,000.

—Le record des lettres mortes, aux Etats-Unis, a été pour cette année de 10,153,528, suivant le rapport annuel publié par M. Robert-J. Wynne, premier assistant du maître-général des Postes, à Washington.

—Les principaux articles en conserves alimentaires importés de France au Canada, sont, comme légumes, les petits pois, les artichauts, les haricots verts, les champignons, les truffes et les olives; comme viandes, ce sont les pâtés de foie gras et pâtés de bier.

—On parle beaucoup en Europe du bateau-automoteur, ou autopluseur de Adam-Boudin, invention française qui, suivant l'inventeur, est capable de fournir une vitesse de 31 milles à l'heure. Ce moteur peut contenir un pouvoir de 24 chevaux-vapeur.

—M. Sirius, un éminent bactériologiste, prétend que la rage canine provient littéralement et originellement du lapin. Le chien la tiendrait du lapin, qui, comme les autres animaux de chasse, est particulièrement excitable et nerveux, l'excitation favorisant sans doute le développement de la rage.

BON ANTIDOTE

L'effet du BAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consommation; son action est immédiate. La guérison est radicale.

AUX DAMES

Votre mari est-il assez assuré? Toute femme sensée est en faveur de l'assurance. Plan nouveau. Ecr. vez pour liste de prix. J. F. DELANEY, 180 rue St-Jacques, Montréal.

Spécifique du Dr Pasteur  
CONTRE  
l'Abus des  
Liqueurs Alcooliques

L'ivrogne est guéri en quelques jours par le SPÉCIFIQUE DU DR PASTEUR, facile et agréable à prendre.

M. JOS. O. QUENNEVILLE

Pharmacien-Chimiste, seul dépositaire pour le Canada.

— ADRESSEZ —

Jubilee Drug Hall | Pharmacie  
1406 Ste-Catherine | Quenneville  
Tél. Est 1041 | 397 St-Antoine  
March. 856 | Tél. Up 2596

MONTRÉAL, Can.



Mme Anderson, Jacksonville, Fla., fille du Recorder de Deeds, Ouest, signataire de la lettre ci-dessous, louange le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

"Chère Mme Pinkham: — Il n'y a que quelques épouses et mères qui n'ont pas enduré à certaines époques les tortures que seules les femmes connaissent. Je désirerais que ces femmes connussent la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. C'est un remède remarquable, différent dans son action de tous les autres remèdes connus et il est parfaitement recommandable.

"J'ai connu beaucoup de cas où des femmes se firent soigner pendant des années par les médecins sans soulagement appréciable, qui furent guéries en moins de trois mois après avoir pris votre Composé Végétal, pendant que d'autres que l'on disait incurables recouvrèrent la santé et le bonheur grâce à un traitement par ce remède. Je ne l'ai jamais pris moi-même sans en éprouver un grand bien. Quelques doses augmentaient mes forces et mon appétit et tonifiaient tout mon système. Votre remède a été essayé et trouvé efficace, en conséquence je le recommande fortement." — Mme R. A. Anderson, 225 rue Washington, Jacksonville, Fla. — Nous paierons \$5,000 si nous ne pouvons produire l'original de la lettre ci-dessus, prouvant son authenticité.

Aucun autre remède pour les femmes n'a obtenu de témoignages aussi répandus et aussi indiscutables. Aucun remède n'a opéré autant de guérisons de maladies des femmes. Refusez toutes substitutions.



Remède sûr et efficace pour enlever promptement, et sans douleur, les cors, verrues et durillons. Energique, Inoffensif et Garant. Envoyé par la poste sur réception du prix, 25c. A. J. LAURENCE, Pharmacien, Montréal.

PLUS DE CORS AUX PIEDS !



Epatant ! nous nous ressemblons tellement que je ne sais plus si t'es avec moi ou si je me vois double !



# La Compagnie de Crédit du Canada, Limitée

(Légalement autorisée à émettre des Contrats de Crédit par versements hebdomadaires)

**BATISSE IMPERIALE, 107 rue St-Jacques, MONTREAL**

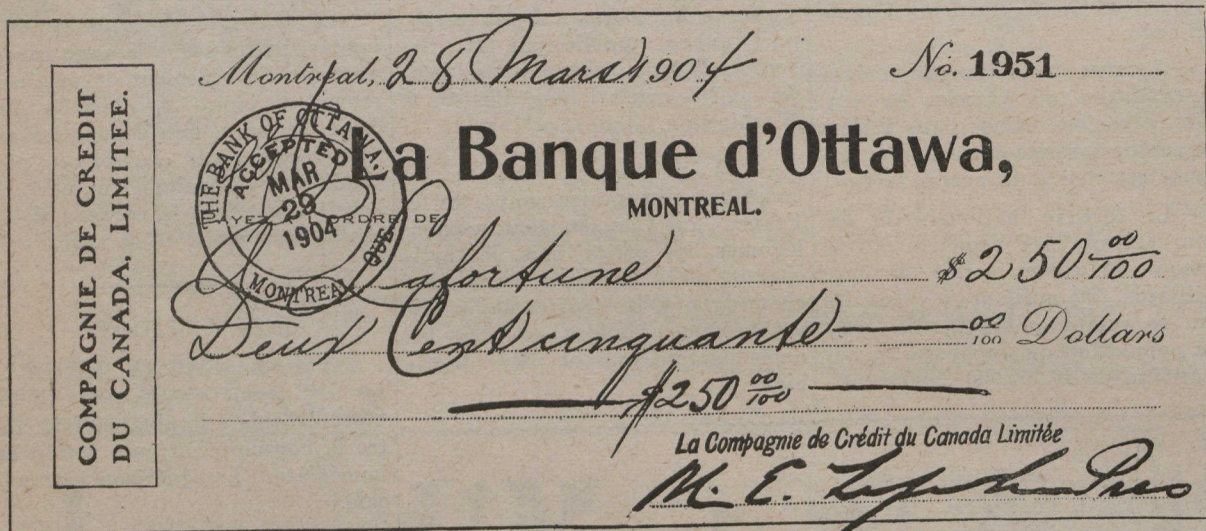
La Compagnie de Crédit du Canada a encore élevé le nombre des contrats rachetables chaque semaine. De 115, elle a passé à 145. De la sorte, elle a, en 33 semaines, réparti entre les porteurs de 2,265 contrats, une valeur de

**\$196,185.00**

Le chiffre auquel la Compagnie croyait, dès le début, atteindre au bout d'un an, était estimé à \$150,000.00. Or, en HUIT MOIS, ce chiffre est dépassé, et si l'on s'en rapporte à la croissance de la proportion constamment suivie, la valeur répartie entre les porteurs de contrats atteindra à la fin de l'année, c'est-à-dire le 3 août prochain, la somme de

**\$400,000.00**

Nous donnons ci-dessous le fac-similé d'un des chèques payés lundi dernier, le 28 Mars :



Chèque de \$250.00 payé à M. A. Lafortune, 172 rue Bleury, Montréal, contre divers versements hebdomadaires s'élevant à la somme de \$100.00. Profit net en sa faveur, \$150.00.

## Les pieds dans l'eau

Voilà bien le temps où ceux qui sont sujets aux rhumes tombent facilement victimes. La fonte des neiges est la saison la plus dangereuse de l'année.

Ayez donc toujours à la maison un flacon du

## SIROP MATHIEU

de Goudron et

d'Huile de Foie de Morue

Quand vous rentrez le soir, fatigué, mouillé, — condition qui prête au rhume, prenez-en de suite une dose et une autre avant de vous coucher. Les chances sont que le lendemain vous trouvera en santé parfaite.

"Tout ce qui brille n'est pas or", et tous les remèdes qui ressemblent au Sirop Mathieu de Goudron et d'Huile de Foie de Morue ne guérissent pas comme lui.

**35 cents le gros flacon.**  
En vente partout.

Cie J. L. Mathieu, prop., Sherbrooke, P.Q.

**ART. LAURIN & CIE**  
DECORATIONS INTERIEURES  
Peintures de Maisons en tous genres  
ENSEIGNES.  
Tapissage artistique  
73 ST. CHS. BORROMÉE  
PHONE M. 4564

**NOTRE PERE.**  
Bracelet. Le plus petit jamais fabriqué. Ou n'importe quelle initiale gravée gratuitement. En or laminé. Garantie pour 3 ans, 10c chacun, ou 15c pour deux. Envoyez la dimension.  
VOKES MFG. CO., 6 Western Ave., Covington, Ky.

C'est le 16 du courant, nous l'avons déjà annoncé à nos lecteurs, que nous commencerons à publier l'histoire illustrée de

## NAPOLEON Ier

Tout le monde devrait donc acheter notre prochain numéro, afin d'avoir les premières pages d'une oeuvre qui pourra figurer avec avantage dans toutes les bibliothèques.

Retenez à l'avance les numéros de notre revue, qu'on se dispute de plus en plus.



**LE REMÈDE DU DR SHOOP  
CONTRE LE RHUMATISME  
NE COUTE RIEN S'IL ÉCHOUÉ**

N'importe quelle personne honnête qui souffre du Rhumatisme est invitée à profiter de cette offre. Durant bien des années, je faisais tout partout des recherches pour trouver un spécifique pour le Rhumatisme. Je poursuivis ce but pendant près de 20 ans. Ce fut enfin en Allemagne que mes recherches aboutirent. J'y découvris un précieux produit chimique, qui ne me désappointa point comme d'autres remèdes contre le Rhumatisme avaient toujours et tout partout désappointé les médecins.

Je ne prétends point que le Remède du Dr Shoop contre le rhumatisme soit capable de convertir les jointures osseuses en chair. C'est chose impossible. Mais il fera sortir hors du sang le poison qui cause les souffrances et les enflures, et c'est par là qu'il met fin au Rhumatisme. Je sais cela si bien que je fournis mon Remède contre le Rhumatisme à l'essai pour tout un mois. Je ne peux pas guérir tous les cas dans l'espace d'un mois. Ce serait déraisonnable d'attendre cela. Mais la plupart des cas se laissent vaincre en dedans de 30 jours. Ce traitement d'essai vous donnera la conviction que le Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme exerce un pouvoir contre le Rhumatisme — une puissante force, à laquelle cette maladie n'est pas capable de résister.

Je vous fais cette offre dans le but de vous convaincre de ma confiance. Cette confiance est uniquement le résultat de mon expérience — de mes connaissances réelles. Je sais ce que mon Remède est capable d'accomplir. Je le sais en effet si bien que je suis prêt à le fournir à l'essai. Écrivez-moi simplement une carte postale et demandez mon livre sur le Rhumatisme. Je m'arrangerai alors avec un droguiste de votre voisinage, afin que vous puissiez obtenir six bouteilles du Remède du Dr Shoop contre le Rhumatisme, pour faire cet essai. Vous pouvez en faire l'épreuve pendant tout un mois. S'il réussit, il vous coûtera \$5.50. S'il échoue, c'est moi, et seulement moi qui en souffrirai la perte. Tout cela ne tiendra qu'à vous. C'est exactement ce que je veux dire. Si vous dites que l'essai n'a point été satisfaisant, je n'attends pas un sou de vous.

Écrivez-moi et je vous enverrai le livre. Essayez mon remède pendant un mois. S'il échoue, c'est moi qui y perds.

Adressez-vous au Dr Shoop, Box 980, Racine, Wis., E.-U.

Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente chez tous les pharmaciens. hw

**POUR RIRE**

Croisé hier, le bohème V... déambulant allègrement dans des habits presque présentables.

—D'où sortez-vous comme ça?  
—De chez le dégraisseur...  
—C'est donc ça!... Je vous trouvais un petit air détaché!...

\* \* \*

On parle d'un enfant trouvé, parvenu aujourd'hui à une fort belle situation de fortune.

—Dire qu'on l'a trouvé dans la neige!  
—Depuis il a fait sa boule... de neige.

\* \* \*

Taupin blague un bossu, qui se vante d'avoir de nombreux succès auprès des femmes.

—Comment diable fais-tu, voyons?  
—C'est bien simple, répond le bossu... Je me retourne toujours pour les regarder!

\* \* \*

Un sot raillait un homme d'esprit sur la grandeur de ses oreilles :

—J'avouerais, dit celui-ci, que je les ai trop grandes pour un homme; mais vous conviendrez aussi que vous les avez trop petites pour un âne.

En cour d'assises. Le président interroge l'accusé:

—Vous avez jeté votre femme à l'eau...?  
—Mon président... c'est vrai. Mais nous nous promenions le long de la rivière... il a suffi d'un simple petit mouvement d'impatience...

\* \* \*

Une jeune fille charmante, Mlle Lisbeth X..., se dispute avec sa mère. La jolie enfant veut absolument se rendre à une soirée où elle a été invitée, et sa maman, qui n'aime pas à veiller trop souvent, refuse obstinément de l'y conduire.

Et Lisbeth pleure, supplie, se fâche.

—Mon Dieu! s'écrie Mme X..., quand arriveras-tu à être sérieuse et à te mettre du plomb dans la cervelle?... Tu m'as que des... bals dans la tête.

**BAUME RHUMAL**

Dans les affections des voies respiratoires, il n'est pas de guérisons plus promptes et plus radicales que celles opérées à l'aide du BAUME RHUMAL.



**SAVON  
BABY'S OWN**

Prévient les irritations et maladies de peau qui font tant souffrir les enfants. Son emploi est des plus agréables.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL  
35--\*\*--n-y

**CARRIERE OPTICIEN  
Réfractionniste**

Détermination pratique de la réfraction oculaire à l'Hôtel-Dieu, tous les Mardis, Mercredis, Jedis et Vendredis, de 10 heures à Midi. Toutes les après-midi, au Numéro 1741 Ste-Catherine. Tél. Est 2257  
Entre St-Denis et Sanguinet.

**Superbe Scène d'Intérieur**

**PRIME**

L'immense succès qu'a remporté dernièrement la prime en couleur que nous offrons moyennant DEUX COUPONS de "L'Album Universel" et DIX CENTINS; nous engage à continuer aujourd'hui l'offre généreuse dont nous voulons faire bénéficier les lecteurs de cette revue.

Tout le monde voudra se procurer la délicieuse image en 20 couleurs dont nous donnons ici une photographie. Rien n'est plus beau que ce joli tableau, copie fidèle d'une peinture célèbre.

Voyez l'air heureux de cette maman qui, apprêtant les légumes du repas familial, a la joie de se voir aidée dans sa besogne par sa fillette.

Cette scène respire la santé et la félicité de la vie d'intérieur. Sa vue réveille dans tous les coeurs mille souvenirs. Qu'il est propre, qu'il est gentil, ce foyer familial! Et, combien morale est cette petite leçon de travail donnée par la vue!

En deux mots, la prime superbe que nous offrons ici charme le coeur et les yeux. Elle est digne d'une belle place dans toutes nos familles, sa beauté pouvant s'harmoniser avec le salon le plus luxueux.

Voulez-vous avoir cette prime? C'est facile: envoyez-nous le COUPON pris dans "L'Album Universel" du 16 avril avec DIX CENTINS, et vous recevrez cette prime superbe. Inutile de dire que la gravure ci-contre est une réduction considérable de l'image en couleur que nous offrons ici.

Le coupon paraîtra dans le prochain numéro de "L'Album Universel". N'oubliez pas de le découper et de vous hâter de nous le faire parvenir. Premiers arrivés, premiers servis.





# SANOL

LE MEILLEUR  
LE PLUS PUISSANT  
DE TOUS LES TONIQUES.

Ne contient pas  
D'ALCOOL

En vente dans  
toutes les pharmacies  
DEMANDEZ LE

# SANOL

Théâtre National Français

1440 STE-CATHERINE

SEMAINE DU 11 AVRIL 1904

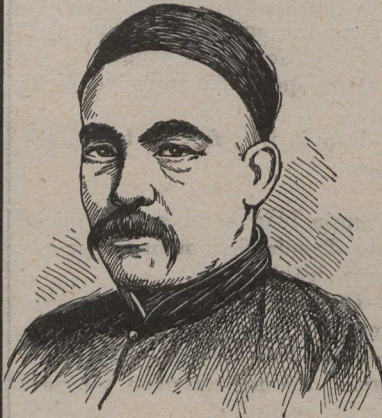
## LES TREIZES

NOUVEAUX DECORS  
Effets de lumières éblouissants.  
Nouvelles vues animées.

Prix matinées : 10c, 15c, 20c, 25c, 30c.  
Prix soirées : 20c, 25c, 35c, 40c, 50c.

# EN ORIENT

Les personnages les plus importants  
de l'Asie louangent le Tonique Fran-  
çais Idéal **Vin Mariani.** :-



Fac-similé d'une lettre à  
Monsieur Mariani

林怡海題於巴  
再飲美酒書此誌  
後過巴黎重逢  
酒醋而能健體  
前老阿尼于七  
一馬類友也所製

Son Excellence LING-Y-YOU,

Secrétaire de Li-Hung-Chang, Ambassa-  
deur Extraordinaire de Chine.

[TRADUCTION]

VIN MARIANI est populaire, agréable au goût et  
fortifiant. De retour à Paris, je suis de nouveau  
enchanté de voir mon ami MARIANI et de boire  
de son vin délicieux que j'apprécie à un si haut  
degré. —LING-Y-YOU.

# VIN MARIANI

VIN MARIANI est sans rival comme tonique recomman-  
dable pour le corps, les nerfs, le sang et le cerveau, pour toutes  
les personnes épuisées, faibles, malades, pâles et ayant be-  
soin d'un restaurant et d'un réconfortant.

Extraits de 9,000 lettres reçues de médecins éminents :  
"Vin Mariani facilite la digestion et l'assimilation, chasse la  
fatigue et stimule l'appétit."  
"Il est sans égal dans les cas de dépression nerveuse, mélan-  
colie, épuisement du cerveau et insomnie."  
"Pour rajeunir, nous n'avons rien trouvé qui puisse l'égalier"  
CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

N'empoisonnez pas  
votre système or-  
ganique avec des  
Cognacs inférieurs.  
Toutes les maisons  
sérieuses vendent le  
meilleur Cognac qui  
est le

## COGNAC

### PH. RICHARD

BON ET PUR

LAPORTE, MARTIN & Cie  
Epiciers en gros, Montréal  
Agents pour le Canada.

# MUSIQUE et Instruments de Musique à Bon Marché.

Importation du Printemps

## La Maison EDMOND HARDY,

vient de recevoir de Paris et de Bruxelles un stock nou-  
veau pour le printemps qu'elle offre à prix réduits.

### Avis aux Chefs de Fanfare, d'Harmonie et de Symphonie

Le public trouvera aux deux magasins de la MAI-  
SON HARDY, des Violons, Guitares, Mandolines,  
Banjos, et autres instruments à corde, ainsi que Flutes,  
Clarinettes, cornets, Trombones, et autres instru-  
ments de cuivre et bois des meilleures maison Françai-  
ses et Belges.

BOITES MUSICALES de \$12.00 à \$50.00

### Musique Religieuse

Recueils de chant, Romances, Mélodies et  
Chansonnettes. Recueils pour Orgue, Harmo-  
nium, Piano, Violon, etc.

Les commandes par la malle sont exécu-  
tées avec promptitude. Adressez-vous chez

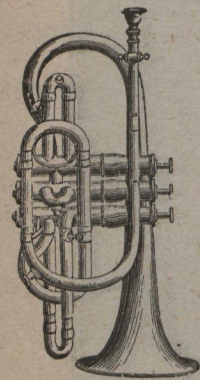
## EDMOND HARDY,

No 1686 rue Notre-Dame,

ou à la succursale

No 1814 rue Ste Catherine,

Le magasin de la rue Ste Catherine est ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.



Le seul fabriqué sous le contrôle direct des agents du gouvernement.

DEMANDEZ

LE PARTOUT

LE BON CHOCOLAT JACQUES!



LE MEILLEUR  
DE  
TOUS.

Agent général pour le Canada : A. du CASTEL, 1299 Notre-Dame, Montréal. Bell Tel. Main 809.